

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
République Algérienne Démocratique et Populaire

*Ministère de l'Enseignement Supérieur
et de la Recherche Scientifique*

*Université 8 mai 1945 Guelma
Faculté des Lettres et des Langues
Département des Lettres et de Langue
Française*



وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

جامعة 8 ماي 1945 قالمة
كلية الآداب واللغات
قسم الآداب واللغة الفرنسية

**Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de Master
académique**

Domaine : Lettres et Langues étrangères **Filière :** Langue française
Spécialité : Didactique et langues appliquées

Intitulé :

**L'impact du recours à la langue maternelle dans
l'enseignement du FLE.
Cas des élèves de troisième année primaire**

Rédigé et présenté par : Amiar Ibtissem

Boumaza Hadjer

Sous la direction de :

Membres du jury

Président : Ikhetieh Zahoua

Rapporteur : Boukelmoun Hind

Examineur : Halassi Lamia

Année d'étude 2021/2022

Remerciement

Nous remercions d'abord Allah de nous accorder la force pour faire ce modeste travail.

Nous adressons nos sincères remerciements à notre directrice de mémoire madame **Boukalmoun Hind** , d'avoir nous encadrée ,orientée, aidée et conseillée .

Nous voudrions remercier les membres de jury d'avoir accepté d'évaluer notre modeste travail.

Nous remercions également toute l'équipe pédagogique de notre département.

Dédicace

Je dédie mon travail

A ma mère, que Dieu ait pitié d'elle.

A mon très cher père.

A mon très cher frère Abd El Alim

A mon amie unique Marwa.

Boumaza Hadjer

Dédicace

Je dédie mon travail

A mes très chers parents

A mes très chers frères

A ma chère sœur

A mon cher fiancé

Amiar Ibtissem

Table des Matières

Introduction générale	2
Partie théorique	
Chapitre I : Le contact des langues	
1. le statut et l'usage des langues en Algérie	7
1.1. les langues en présentes en Algérie	8
1.1.1. la langue arabe	8
1.1. 1.1. la langue arabe standard /classique	8
1.1.1.2. la langue arabe dialectale	9
1.1.2. la langue berbère / tamazight	9
1.1.3. les langues étrangères en Algérie	10
1.1.3.1. Qu'est-ce qu'une langue étrangère	11
1.1.3.1.1. la langue française	11
1.1.3.1.2. la langue anglaise	11
2. le bilinguisme	12
2.1. définition du bilinguisme	12
3. le plurilinguisme	14
3.1. définition du plurilinguisme	14
4. la diglossie	15
4.1. définition de la diglossie	16
5. la distinction entre la diglossie et le bilinguisme	17
Chapitre II : le recours à la langue maternelle dans les méthodologies d'enseignement	
1. le recours à la langue maternelle dans les différentes méthodologies d'enseignement	20
1.1. la méthodologie traditionnelle	21
1.2 .la méthodologie directe	22
1.3. la méthodologie audio -orale	22
1.4. l'approche communicative	23
Chapitre III : les traces et les manifestations du recours à la langue maternelle	
1. les formes et les manifestations du recours à la langue maternelle	25

1.1. l'alternance codique	26
1.1.1. les types de l'alternance codique	27
1.1.1.1. la typologie de Poplack	27
1.1.1.2. la typologie de Gompers	28
1.1.2. les catégories de l'alternance codique selon Moore	29
1.2. l'interférence linguistique	29
1.3. l'emprunt	30
1.4. la distinction entre l'emprunt et l'alternance codique	32
Partie expérimentale	
Chapitre I : description et présentation du déroulement de l'enquête	
1. la population et l'échantillon	34
2. la description du terrain	34
3. la méthode de recherche	36
4. les outils d'investigation	36
4.1 .le questionnaire	36
4.2. l'observation	37
5. la description et la présentation du corpus	37
6. la description du questionnaire	38
7. la présentation du questionnaire	38
8. l'objectif du corpus	39
9. les difficultés rencontrées	40
Chapitre II : Résultats et analyse du corpus	
1. les résultats du questionnaire	42
2. Le déroulement de l'observation	59
2.1. les séances d'observation	59
3. les résultats globaux du questionnaire et la séance d'observation	66
3.1. les remarques	68
Conclusion générale	71

Résumé

Notre travail de recherche se focalise sur la problématique de l'efficacité de la langue maternelle pour l'apprentissage du FLE au cycle primaire chez les élèves arabophones de 3 AP. Nous nous intéressons au recours à la langue maternelle dans une classe de langue étrangère, à sa place dans les différentes méthodologies d'enseignement et à ses traces lors des interactions entre élève/enseignant. Ceci à partir de séances d'observation non participante et d'un questionnaire adressé aux enseignants du FLE. A cet égard, nous voudrions connaître l'impact du recours à la langue maternelle dans l'enseignement du FLE.

Mots clés : Recours à la langue maternelle, langue maternelle, français langue étrangère, Enseignement /apprentissage du FLE, méthodologies d'enseignement, traces de manifestation du recours à la LM.

ملخص

يتمحور بحثنا حول إشكالية فاعلية اللغة الام في تعلم اللغة الأجنبية الفرنسية في الطور الابتدائي بالنسبة للتلاميذ الناطقين بالعربية في صف الثالثة ابتدائي. نحن مهتمون بالرجوع الى اللغة الام في صف اللغة الأجنبية مكانته في مختلف مناهج التدريس واثار تجلياتها اثناء التفاعلات بين التلميذ والمعلم وكان هذا انطلاقا من حصص من جلسات ملاحظة غير مشاركة واستبيان موجه الى معلمي اللغة الأجنبية الفرنسية. ومن هنا نستطيع معرفة فاعلية اللغة الام في تعليم اللغة الفرنسية الأجنبية.

الكلمات المفتاحية : الرجوع الى اللغة الام، اللغة الام، الفرنسية لغة اجنبية، مناهج التدريس، اثار تجليات

الرجوع الى اللغة الام.

Abstract

Our research work focuses on the problem of the effectiveness of the mother tongue for the learning of FLE in the primary cycle among Arabic-speaking students of three AP. We are interested in the use of the mother tongue in a foreign language classroom, its place in the different teaching methodologies and its traces during the interactions between student/teacher. This is based on non-participant observation sessions and a questionnaire addressed to FLE teacher's. In this respect; we would like to know the impact of the use of the mother tongue in the teaching of FLE.

Key words: Recourse mother tongue, mother tongue French as a foreign language, basic concepts, teaching methodologies, traces of the use of the mother tongue.



Introduction générale

Introduction générale

En Algérie comme dans la plupart des pays du monde qui visent la transmission de nouvelles connaissances et de nouvelles cultures aux générations futures, l'enseignement des langues étrangères occupe une place primordiale. En 2000 la récente réforme du système éducatif algérien met le point sur l'enseignement précoce des langues étrangères et par conséquent cette valorisation des langues étrangères, d'une manière générale et de la langue française, en particulier, a touché les différents cycles d'enseignement : primaire, moyen, secondaire et universitaire. A propos de cette politique linguistique qui encourage la diversité linguistique et culturelle par le biais de l'enseignement des langues étrangères, le premier responsable du pays de l'époque Monsieur Abd Elaziz Bouteflika déclare :

La maîtrise des langues étrangères est devenue incontournable. Apprendre aux élèves, dès leur plus jeune âge, une ou deux autres langues de grande diffusion, c'est les doter des atouts indispensables pour réussir dans le monde de demain. Cette action passe, par l'intégration de l'enseignement des langues étrangères dans les différents cycles du système éducatif pour d'une part, permettre l'accès direct aux connaissances universelles et favoriser l'ouverture sur d'autres cultures et, d'autre part, assurer les articulations nécessaires entre les différents paliers et filières des secondaires, de la formation professionnelle et de la supérieure.

Pour atteindre les objectifs sus cités, les didacticiens et les pédagogues essayent de trouver des moyens et adopter des méthodes qui facilitent l'acquisition d'une langue étrangère et qui leur permettent aussi de dépasser les problèmes rencontrés avec les apprenants. Dans le présent travail, nous nous intéressons au recours à la langue maternelle en tant qu'outil d'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère au cycle primaire.

De nos jours, les apprenants algériens arabophones rencontrent des difficultés dans l'apprentissage de la langue française qui ne représente pas pour eux une nouvelle langue uniquement mais aussi une nouvelle culture. Devant Cette situation défavorable, les enseignants du FLE utilisent plusieurs méthodes tels le gestuel, les mimiques, l'utilisation des figurines et des images etc. Cependant nous trouvons d'autres enseignants qui optent pour le recours à la langue maternelle.

Introduction générale

Notre travail s'inscrit dans le cadre de la didactique et langues appliquées ; la réalité montre que dans le paysage linguistique algérien, l'usage fréquent de la langue maternelle en classe du FLE est évident c'est ce qui nous a poussé à traiter ce sujet pour connaître l'impact du recours à la langue maternelle dans la classe du FLE.

Nous choisissons de travailler ce sujet en raison de :

- Sa nouveauté qui va donner un plus au recherche académique et supérieure.
- Le sujet de l'étude et l'un des sujets qui ont des répercussions sur le présent et l'avenir des élèves.
- Son importance, son impact et son influence sur l'apprentissage des élèves du FLE au cycle primaire.
- Son importance pour nous entant que futures enseignantes du FLE.

Notre problématique consiste à savoir si le recours à la langue maternelle est efficace dans l'apprentissage du FLE au cycle primaire

Nous répondons à cette problématique en émettant l'hypothèse suivante :

Le recours à la langue maternelle s'avérait efficace, pourrait débloquer une situation de difficulté et encouragerait l'élève à mieux comprendre.

L'objectif de ce mémoire est, d'une part, montrer la nature de l'impact (positif ou négatif) du recours à la langue maternelle sur l'apprentissage du FLE et, d'autre part, savoir et comprendre les raisons ainsi que les formes de ce recours adopté par les enseignants du FLE.

Dans la présente recherche, nous nous servons de deux outils d'investigation qui sont les suivants : une observation non participante au sein des classes de 3^{ème} AP et une d'une série de questions destinée aux enseignants de ce niveau. Notre corpus est donc le discours des enseignants, durant la présentation des cours, et leurs réponses par écrit.

Introduction générale

Pour mener à bien notre recherche, nous avons réparti le travail en deux parties : la partie théorique qui se divise en trois chapitres, le premier chapitre est intitulé « Contact des langues», nous commençons, tout d'abord, par la description du statut et de l'usage des langues en Algérie. Ensuite, nous essayons de définir quelques concepts de base comme : le plurilinguisme, le bilinguisme et la diglossie. Finalement, nous établissons une distinction entre ces derniers concepts. Le second chapitre est intitulé « le recours à la langue maternelle dans les méthodologies d'enseignement », dans ce chapitre nous parlons de la place de langue maternelle dans les méthodologies traditionnelles : directe, audio-orale, approche communicative'. Le dernier chapitre est intitulé « les traces et les manifestations du recours à la langue maternelle» est consacré à la définition de quelques notions comme l'interférence, l'alternance, et l'emprunt ainsi qu'à la distinction entre ces deux dernières notions.

La partie pratique se compose de deux chapitres qui visent un travail expérimental au sein d'une classe de 3ème année primaire. Le premier chapitre se consacre à la description et présentation du terrain, d'échantillons et de corpus de notre enquête tandis que le deuxième chapitre est réservé à l'analyse du corpus et aux résultats obtenus.



Partie théorique



Chapitre I : Le contact des langues

Le contact des langues

Dans ce chapitre, nous mettons tout d'abord l'accent sur le statut et l'usage des langues en Algérie : d'un côté la langue arabe classique et les langues maternelles, d'autre côté les langues étrangères¹. Ensuite nous allons étudier les notions suivantes : le bilinguisme, le plurilinguisme et la diglossie. Enfin nous allons faire une distinction entre les concepts traités.

1. le statut et l'usage des langues en Algérie

L'Algérie est un pays qui se caractérise par la diversification linguistique : d'une part les différents dialectes², et d'autre part les langues dites étrangères, comme le dit Gilbert Granguillaume Dans le cas de triangle linguistique³:

La situation linguistique actuelle est ainsi triangulaire, la langue maternelle – arabe ou berbère occupe le champ de la vie familiale et sociale. Dans la vie scolaire, elle demeure la langue en relation entre les élèves et enseignants, sauf dans l'acte d'enseigner, qui doit être fait en arabe (classique) ou en français selon le cas. (2002.p.35)

Dans le même ordre d'idée khawla talb ibrahimi déclare que : « les locuteurs algériens vivent et évoluent dans une société multilingue où les parlées, écrites utilisées en occurrence l'arabe, le berbère, l'arabe standard et le français, vivent une cohabitation.» (1998, p.22.)

Cette situation linguistique en Algérie provoque et inclut l'alternance codique entre ces langues en présence que ce soit la langue arabe et française ou les autres dialectes.

Dans le même propos Jean Charles pochard souligne : « le nombre et le statut en présence déterminent a priori les limites et les possibilités d'alternance codique.».(1997, p.420)

¹ Arabe dialectale, berbère, langue française et langue anglaise

² Arabe, berbère et Chaouïa

³ Langue française, arabe classique et les langues maternelles

Le contact des langues

Ce phénomène de bilinguisme en Algérie est considéré comme un contact connu et naturel en raison de la nature linguistique et le comportement langagier de son peuple.

Dans le même cadre d'idée Uriel Weinreich considère les phénomènes de contact des langues comme des phénomènes naturels et réguliers : « la société algérienne étant plurilingue, ce contact des langues se traduit par des comportements langagiers très particuliers mais tout à fait naturels pour ce type de société ». (2008, p.31.)

1. 1. Les langues en Présentes en Algérie

1. 1. 1. La langue arabe

Elle se manifeste sous deux variétés. Une variété haute, prestigieuse, langue nationale et officielle dite l'arabe standard, et une variété basse minorée utilisée par la majorité des algériens dans des situations de la vie quotidienne dite l'arabe dialectal. GILBERT GRANGUILLAUME dit :

« L'Algérie entretient avec la langue arabe un lien particulier qui tient à ses rapports anciens avec l'islam, mais aussi à la façon spécifique par laquelle elle est entrée dans le monde moderne, par le biais d'une colonisation qui fut d'abord annexion, c'est-à-dire négation de son identité propre ». (2002, p .165).

1.1.1.1. L'arabe standard/classique

Après l'indépendance de l'Algérie, l'arabe standard est devenu la langue officielle et nationale pour des raisons politiques et idéologiques plus que linguistiques. Pourtant, cette langue n'est pas utilisée couramment par la population dans la vie quotidienne à ce propos Foudil Cheriguen maintient : « la langue arabe est la langue nationale officielle » (1997, p.63)

Cette langue dite aussi « fossha », elle est la langue du Coran, aussi une langue nationale et officielle en Algérie. Elle est utilisée dans les administrations, l'enseignement, les journaux, les émissions télévisées, la radio... Etc. comme l'explique Benrabah MOohamed « la langue arabe et l'islam sont inséparables...l'arabe a sa place à part de par le fait qu'elle est la langue du Coran et du prophète ». (1999, p.156).

Le contact des langues

cette langue est perçue comme le noyau de l'identité du peuple algérien, car après l'indépendance l'état algérien a opté pour l'arabe standard comme l'unique langue officielle, en quelque sorte comme le ciment de l'unité nationale, dans l'ultime but d'unifier le peuple algérien autour de cette langue qui est la composante essentielle de l'identité linguistico-religieuse¹ (arabo-musulmane). Elle occupe depuis l'indépendance le statut de la langue nationale et officielle de l'Etat, pour unifier le peuple algérien.

1.1.1.2. La langue arabe dialectale

En Algérie l'arabe dialectale ou « DARJA » est utilisée par la majorité de la population algérienne Jacques Leclerc affirme : « L'arabe dialectal est la langue maternelle de 72% de la population algérienne ». (1983, p .11.)

Cette langue est utilisée le plus souvent entre famille, amis dans le cas informel, cette langue dite « basse » par ce qu'elle n'a pas bénéficié, d'aucun statut officiel et aussi par ce qu'elle évolue au sein de la population, l'arabe parlé est la langue maternelle de la plupart des algériens, à ce propos Taleb Ibrahim Khawla souligne « la langue de la première socialisation linguistique, de la communauté de base. C'est à travers elle que se construit l'imaginaire de l'individu, son univers affectif ». (1995, P. 28). Elle est également l'outil de communication entre les locuteurs algériens.

1.1.2. La langue berbère / Tamazight

La langue berbère ou tamazight est l'une des plus anciennes langues d'Algérie qui a une validité dans l'histoire et la culture de ce pays.

Depuis quelques années, plus particulièrement depuis avril 2002, date fatidique pour les berbérophones, la langue berbère est reconnue officiellement par le Président Abdelaziz Bouteflika comme « langue également nationale » dans la constitution. Sa généralisation progressive est engagée depuis la réforme de l'école algérienne à titre expérimental en 1995. Depuis, l'Etat lui consacre un journal télévisé, une chaîne à

¹ Arabo-musulmanes

Le contact des langues

titre expérimental, mais ses programmes sont contrôlés, limités à la télévision algérienne.

Dans le même ordre d'idée Abid-Houcine confirme : « *Des initiatives furent prises par le parlement algérien dès 1995 afin de permettre l'enseignement du berbère dans les écoles et en premier lieu dans les régions à forte concentration berbérophone notamment en Kabylie, dans l'Est algérien* » (2007, p.146).

La langue berbère est la langue maternelle d'une communauté importante de la population algérienne. Elle se manifeste en Algérie sous la forme de cinq variétés régionales : le Chaouia dans les Aurès, le kabyle, en Kabylie, le mozabite dans la vallée du Mزاب au nord du Sahara algérien et le targui chez les Touarègues qui vivent au Sahara et dont le genre de vie se caractérise par la nomadie. Le chleuh, utilisé à la frontière marocaine. Le tamazight, n'avaient aucun statut en Algérie, comme le confirme Zaboot. Taher qui dit : « le berbère n'a jamais bénéficié ni de mesure administrative ou, ni de conditions matérielles pouvant favoriser son développement ». (1989, p.50).

1. 1. 3. Les langues étrangères en Algérie

1.1.3.1. Qu'est-ce qu'une langue étrangère

Langue étrangère ou langue seconde, est une langue qui a besoin d'un apprentissage extérieur de l'entourage familial par exemple l'école ou les formations ; elle est différente de la langue maternelle mais peut être influencé par elle, dans ce contexte Christiane Luc souligne : « la langue maternelle est un catalogue de mots, la langue étrangère en est un second, en correspondance terme avec le premier. » (1992, p.29)

1.1.3.1.1. La langue française

La langue française est l'une des langues étrangères telles, l'espagnole, l'Italie, l'anglais, etc..., cette langue est plus propagée au Maghreb de manière générale et en Algérie de manière particulière à cause de la colonisation française de 1830-1962. Malgré l'existence de la langue mère qui est la langue arabe et la propagation de la

Le contact des langues

nouvelle technologie, l'Algérie est toujours attachée avec la langue française, à partir de ceci Gaouaou Manaa décrit la situation de la langue française en Algérie :

Malgré la concurrence effrénée de l'arabe qui jouait de tous les privilèges (...) et du choix l'anglais depuis peu avec le phénomène de la mondialisation et du développement de l'internet, de l'informatique (...), le français continu à occuper certains espaces et à conserver son rang de première langue étrangère (2002, p.165)

Cette langue occupe une place essentielle dans les différents secteurs : économie, industrie, santé, et surtout éducatif elle est la deuxième langue enseignée après la langue arabe, malgré l'arabisation appliquée par le gouvernement algérien après l'indépendance. On ne peut pas dire que la langue française est comme les autres langues étrangères.

C'est ce qui a écrit Robert Bouchard :

(...) dans un pays ou une région donnée, le français peut être effectivement langue seconde dans les faits, parce qu'il est présent à l'école et dans la vie sociale, à des doses différentes éventuellement, mais pour des raisons historiques, il peut ne lui être accordé politiquement qu'un statut de langue étrangère comme les autres langues est bien sur un des pays qui illustrent de la manière la plus caractéristiques , cette non-concordance, un pays où la question linguistique est une question politiquement qui connaît des évolutions par à-coups non pas en fonction des faits , mais plus en fonction d'enjeux politique intérieure et extérieure. (2005, p.273)

1.1. 3.1.2. La langue anglaise

Bien que la langue anglaise possède une place primordiale dans le monde entier mais en Algérie dont elle prend la 90 ème place sur 100 pays dans le classement de la maîtrise et l'utilisation de cette dernière.

D'une part cette langue est considérée comme une deuxième langue étrangère après la langue française, elle est enseignée à partir du cycle moyen, les Algériens n'utilisent pas cette langue que dans l'enseignement.

cette langue étrangère n'est pas présente dans la réalité socioculturelle d'autre part 7 % des jeunes algériens qui utilisent quelques mots anglais comme une idiome

Le contact des langues

de modernité et de prestige social , ainsi qu' ils ont employé ces mots en utilisant la nouvelle technologie, d'ailleurs David Gradole souligne : «L'anglais n'est pas seulement utilisé comme une langue par défaut mais souvent parce qu'elle est culturellement considérée comme la langue la plus appropriée dans des contextes linguistique particulier» (1997, p.13)

2. Le bilinguisme

Le bilinguisme se manifeste dans tous les pays du monde, dans toutes les classes de la société, dans tous les groupes d'âges. Il se développe lorsqu' un individu a besoin de communiquer en deux ou plusieurs langues, il est dû à de nombreux tels que les migrations internes ou externes et le contact de langues. En examinant le contact des langues en Europe, en Afrique et en Asie, il a été estimé que près de la moitié de la population du monde est bilingue ou plurilingue. (2015, p.13)

2.1. Définition du bilinguisme

Le bilinguisme est un phénomène de plus en plus fréquent, autant chez les grands que chez les petits.

D'après le sens commun, être bilingue signifie connaître plusieurs langues très bien, sinon parfaitement et couramment.

Cette idée a été défendue par plusieurs linguistes ; dans les années 1930, Léonard Bloomfield, un linguiste américain renommé, trouve que le bilinguisme est : «la connaissance de deux langues comme si elles étaient toutes les deux maternelles ». (1970, p.57). Dans le même ordre d'idée, Claude Agrège écrivait «être vraiment bilingue implique que l'on sache parler, comprendre, lire et écrire deux langues avec la même aisance » (1996, p.218)

A partir de ces deux visions, on peut dire que le bilingue est un individu qui possède des capacités langagières similaires dans deux langues différentes. Mais ces doctrines restreintes ne donnent pas une définition complète, globale et nette.

Plusieurs linguistes ainsi que plusieurs dictionnaires et encyclopédies critiquent cette description uniquement fondue sur la connaissance linguistique ; dans ce cadre

Le contact des langues

d'idée le dictionnaire de l'académie française, le bilingue est « capable de s'exprimer couramment en deux langues différentes» (1992)

Aussi pour le dictionnaire du français contemporain, il « use couramment de deux langues différentes dans le milieu où se trouve ». (1966)

Le bilinguisme présente l'existence de deux langues utilisé officiellement dans un même état.

Dans le même propos Van Overbeke Maurice, le bilinguisme c'est « la coexistence de deux langues officielles dans un même état » (1972, p.114).

Dans les travaux Neuchâtelois de linguistique, le bilinguisme est considéré comme :

L'un des nombreux mythes qui entourent le bilinguisme et que le bilingue a une maîtrise équivalente (et souvent parfaite) des deux langues. En fait, une personne de ce genre est l'exception, le bilingue la personne qui se sert régulièrement de deux langues dans la vie de tous les jours et non qui possède une maîtrise semblable (et parfaite) des deux Langues. Elle devient bilingue parce qu'elle a besoins de communiquer avec le monde environnant par l'intermédiaire de deux langues et le reste tant que ce besoin se fait sentir. (1984.p.16).

En peut comprendre que le bilingue n'est pas forcément un individu qui a des performances et des compétences parfaites dans deux langues avec le même degré mais plutôt qui peut communiquer en deux langues avec autrui dans sa vie quotidienne.

La société algérienne est une société bilingue puisque les locuteurs algériens utilisent deux langues à la fois¹. Bien qu'il soit difficile d'appréhender le phénomène de bilinguisme et de trouver une définition stricte pour ce concept, à ce propos Jacky Simonin et Sylvie Wharton ajoutent : «le parcours linguistique, culturel et historique des définitions de bilinguisme n'est pas encore tracé et nous sommes loin de disposer actuellement d'une définition simple et univoque. » (2013).

¹ Arabe dialectale et le français ou le berbère et le français

Le contact des langues

3. Le plurilinguisme

Dans le monde actuel, le plurilinguisme est une compétence de plus en plus importante. Le plurilinguisme présente la caractéristique qui permet l'ouverture vers le monde entier par la communication des individus de différentes parties du monde entier en utilisant les différentes langues dont la langue et le moteur et la base de toute culture des pays

Le plurilinguisme est un mot employé comme synonyme de « multilingue » censé désigner la présence de plusieurs langues ou dialectes dans une même aire linguistique, on trouve le terme du plurilinguisme dans un même territoire ou bien dans les différents endroits d'un même territoire qui utilise deux ou plusieurs langue(s) ou dialecte (s) pour réaliser une communication sociale, commerciale, éducative ou autre.

3.1. Définition du plurilinguisme

Le concept plurilinguisme a été défini par plusieurs linguistes ; le neurologue belge Yvan Lebrun maintenait : « On appelle polyglottes les personnes qui ont reçu une éducation bi-plurilingue et qui use plusieurs langues depuis leur enfance avec une égale aisance. »(1982, p.5).

L'enfant commence l'acquisition langagière d'abord dans sa petite famille, après il commence à apprendre la langue de ses parents ainsi que la langue de sa grande famille les copains...etc., et celle des voisins jusqu'à la langue de scolarisation

Fabian Leconte a décrit ce phénomène en prenant l'échantillon des enfants africains :

Un enfant apprendra en premier lieu la langue de son père qui deviendra sa langue ethnique, et celle de sa mère, si elle est différente de la précédente, puis les langues de coépouses éventuelles et des groupes voisins et alliées .ses les langues précédentes sont de simples vernaculaires, il apprendra aussi, par la suite, une ou plusieurs langue(s) véhiculaire(s) du pays ou de la région. Enfin, Si il est scolarisé, il apprendra la langue européenne, médium d'enseignement. (2008.p.59).

Le contact des langues

Le terme plurilinguisme est l'utilisation concurrente de plusieurs langues dans des différentes situations par un individu d'un même groupe social.

L'Algérie est un pays plurilingue et multiculturel, Rabah Sbaa dans son article sur la culture et Le plurilinguisme en Algérie annonce que

L'Algérie se caractérise, comme on le sait, par une situation de quadrilingue sociale : arabe/conventionnel français/arabe algérien /tamazight. [...] les rôles et les fonctions de chaque langue dominante ou minoritaire. Dans le continuum S'inscrivent dans un procès dialectique qui échappe à toute tentative de réduction. (2002, p.13).

4. La diglossie

Le concept de diglossie désigne deux variétés linguistiques différentes¹ dans une même communauté linguistique, ce terme vient du grec di-gloss et apparait pour la première fois dans l'étude de l'helléniste Jean Psichari²

4.1. Définition de la diglossie

Plusieurs linguistes ont mis des définitions distinctives du concept diglossie

La diglossie est liée par la concurrence et le statut des deux variétés haute et basse.

Pour Charles Ferguson le concept diglossie invoque deux critères : « *la concurrence de deux variétés d'une même langue et un statut différent de ces deux variétés, l'une étant employée dans les usages quotidiens (variété L, Low), l'autre s'impose comme norme officielle dans les écoles, les administrations, la presse, etc... (Variété H ? Hight).* » (1959, p.325.)

On trouve la situation de la diglossie dans certaine région en France dépendamment à la présence de deux langues l'une inférieure à l'autre.

¹ Variété haute et variété basse

² (1854/1929) professeur à l'école des langues orientales helléniste militant de langue du peuple grec (démotika ou grec moderne) c'est le premier sociolinguiste qui a étudié le terme diglossie dans le conflit entre la grec et la Katharévousa du grec ancienne comme langue officielle de la Grèce ce conflit aboutira à la victoire de la démotikien 1976

Le contact des langues

Dans le dictionnaire linguistique Larousse, on trouve cette définition : « la diglossie est une situation bilingue ou une des deux langues est de statut sociopolitique inférieur comme c'est le cas dans certaines régions de France » (1990).

Cette définition est liée à la politique d'un pays mais il ne parle pas des variantes linguistiques.

La diglossie est une emploi de deux langues différentes ou variantes d'une même langue ou l'une des deux plus basse que l'autre.

Dans le même ordre d'idée l'encyclopédie Encarta maintient cette définition : « la diglossie est une utilisation hiérarchisée de deux langues ou de deux formes d'une même langue dont l'une est socialement dévalorisée par rapport à l'autre » (2007).

Dans le même ordre d'idée Charles. Ferguson définit la diglossie comme :

Une situation linguistique relativement stable dans laquelle, outre les dialectes premiers de la langue (qui peuvent comprendre un standard ou des standards régionaux), il existe une variété superposée très différente rigoureusement codifiée, (souvent plus complexe du point de vue de la grammaire). qui est le support d'un recueil imposant et considérable de textes littéraires provenant d'une époque antérieure ou d'une communauté linguistique étrangère, qui est largement apprise par l'école, et qui est utilisée pour la plupart des textes écrits et des discours formels, mais qui n'est jamais utilisée dans quelques segments de la société pour une conversation ordinaire (1997,p.340)

On prend l'Algérie comme exemple, c'est William Marçais qui est le premier qui utilise le concept de la diglossie pour décrire la situation de la langue arabe en ces termes,

Le contact des langues

La langue arabe se présente à nous sur deux aspects sensiblement différents :

- 1) Une langue littéraire, dit arabe écrit...de régulier, où de littéral ou classique, qui seule a été partout et toujours écrite dans le passé, dans laquelle seule aujourd'hui encore sont rédigés les ouvrages littéraires ou scientifiques, les articles de presse, les actes judiciaires, les lettres privées, bref, tout ce qui est écrit, mais qui exactement telle qu'elle se présente à nous n'a peut-être jamais été parlée nulle part.
- 2) Des idiomes parlés, des patois ...dont aucun n'a jamais été écrit mais, qui, partout, et peut-être depuis longtemps, (sont) la seule langue de la conversation dans tous les milieux populaires ou cultivés. (1931)

La langue arabe est la langue du livre sacré des musulmans qui présente l'identité de tous les pays islamiques, elle est considérée comme une faculté générale qui englobe le monde islamique sous un même paysage linguistique comme celle de la chrétienté.

Comme l'explique Ferdinand Braudel pour l'arabe :

«A partir de la langue du Coran, [les villes arabes] ont fabriqué ou refabriqué [...] l'arabe dit « littéral », cette langue savante sûrement artificielle ou plutôt littéraire, qui sera l'idiome commun à tous les pays islamiques, comme le latin à la Chrétienté» (1993 ,p.104).

5. La distinction entre la diglossie et le bilinguisme

La diglossie et le bilinguisme sont deux phénomènes liés aux contacts des langues ; ces deux termes sont l'objet d'un vif débat. Quelques années plus tard, Joshua Fishman reprend :

Le problème en élargissant la notion de diglossie. Il distingue d'abord entre élève de la psycholinguistique, et la diglossie, phénomène social, puis ajoute qu'il peut y avoir diglossie entre plus de deux codes et, surtout, que ces codes n'ont pas besoin d'avoir une origine commune, une relation génétique. C'est-à-dire que n'importe quelle situation coloniale par exemple, mettant en présence une langue européenne et une langue africaine, relève de la diglossie (1967, p.32).

Le contact des langues

Restent les rapports entre bilinguisme et diglossie dans le tableau ci-dessous :

	<i>Diglossie</i>	<i>Bilinguisme sociétal</i>
<i>Langues</i>	• Deux variantes d'une même langue	• Deux langues différentes
<i>Transmission des variantes</i>	• H n'est langue maternelle pour personne	• H est la langue maternelle d'un groupe originellement distinct
<i>Distribution fonctionnelle</i>	• En fonction du contexte (use-oriented)	• En fonction des personnes (<i>user-oriented</i>)
<i>Tendance évolutive</i>	• Stable Si toutefois la stabilité prend fin : généralisation de L (étendue à de nouveaux domaines)	• Instable Evolution prévisible : généralisation de H (pratiquée par de nouveaux locuteurs)

Cette distinction entre diglossie et bilinguisme sociétal conduit à circonscrire le terme de *diglossie* à des cas bien déterminés. Et de fait à le réserver aux situations pacifiques. Par contrecoup, ceci repose la question du conflit linguistique. Avec cette nouvelle donnée, que le *bilinguisme sociétal* se confond *pratiquement toujours* avec lui car il semble qu'il existe des exceptions.

A partir de l'indépendance la situation sociolinguistique en Algérie marque une complexité et une multitude entre les différentes langues maternelles ou étrangères qui présentent un caractère linguistique diversifié ou d'autre façon l'Algérie est considérée parmi les pays plurilingues. Les produits de contacts des langues¹ ont des conséquences et des influences vers l'apprentissage ou l'acquisition de l'enfant ou l'individu.

¹ Bilinguisme , plurilinguisme et diglossie



Chapitre II :

Le recours à la langue
maternelle dans les
méthodologies

Le recours à la langue maternelle dans les méthodologies

Pour ce qui concerne le recours à la langue maternelle dans l'enseignement d'une langue étrangère, certains voient que ce recours est inutile dans une classe de langue étrangère et d'autres pensent contrairement. Dans ce chapitre, nous allons travailler sur la place du recours à la langue maternelle dans la méthodologie traditionnelle, la méthodologie directe, la méthodologie audio-orale et l'approche communicative.

1. Le recours à la langue maternelle dans les différentes méthodologies d'enseignement

La langue maternelle joue un rôle essentiel dans la construction de l'identité de la personne, cette langue est un chemin qui mène l'individu à acquérir cette identité, la langue maternelle se caractérise par le fait qu'elle est acquise de façon naturelle, l'enfant avant de commencer à parler, il fait des liens entre les actions de sa mère et les paroles qu'elle prononce dès les premiers mois de sa vie.

Marina Yaguello s'est exprimée d'une façon extraordinaire quant à ce sujet en disant que la langue maternelle est la : « langue de la tradition, de l'identité culturelle, de la famille, de l'enfance, c'est dans cette langue que le locuteur s'investit effectivement, sur un monde nostalgique et rêveur car elle représente à la fois les valeurs du passé idéaliste et d'un avenir indépendant et digne » (1988, p.83).

L'utilisation de la langue maternelle lors de l'interaction dans la classe de FLE peut faciliter le processus de l'apprentissage de la langue étrangère chez les apprenants.

Des théories se contrastent à ce propos : il y a ceux qui valorisent sa présence dans la classe de FLE et ceux qui la considèrent comme obstacle devant l'enseignement des langues étrangères comme le confirme Véronique Castellotti lorsqu'il dit :

Si, comme je l'ai déjà noté, les changements de langue effectifs jalonnent très régulièrement le déroulement des cours de langue étrangère, leur présence obéit à une grande diversité, d'une classe à l'autre. Ainsi, dans certaines, la communication fonctionne quasi exclusivement en langue cible alors que, dans d'autres, l'usage de la langue première ou langue de référence sera très largement toléré, voire même dans certains

Le recours à la langue maternelle dans les méthodologies

cas encouragé, certains enseignants se refusent systématiquement à recourir eux-mêmes à la L1 de leurs élèves tandis que d'autres en usent et en abusent... (2001. P19.)

Le recours à LM se diffère d'une méthodologie à une autre

1.1. La méthodologie traditionnelle

Cette méthodologie est également appelée méthodologie classique ou «grammaire traduction », elle est née au XVIIIème jusqu'à XXème siècle utilisée au début de son apparition dans les écoles dans l'enseignement des langues anciennes comme le latin et le grec, et celles-ci sont deux langues considérées comme des langues mortes comme le précise Christian Puren lorsqu'il dit :

« Héritée de l'enseignement des langues anciennes, des langues mortes (latin et grec) basée sur la méthode dite de *grammaire-traduction* et en usage général dans l'enseignement secondaire français dans la seconde moitié du 19ème siècle. » (1988, p. 23).

Cette dernière repose sur la connaissance des règles grammaticales, l'enseignant utilise la traduction souvent pour enseigner la grammaire avec des exercices de traduction, traduire mot à mot dans la langue maternelle et aussi explication des textes littéraires, puis la mémorisation par cœur des phrases. La langue utilisée en classe était la langue maternelle et l'interaction est toujours en sens unique du professeur vers les élèves. La méthodologie traditionnelle s'intéresse à la langue maternelle car elle joue un rôle important dans la classe de langue étrangère en tant que processus de communication et d'explication.

1.2. La méthodologie directe

Cette méthode apparaît en France pour la première fois le 15/11/1901, son principe exige que tous les enseignants aient utilisé la même méthode. La méthodologie directe est considérée historiquement par Christian Puren «comme la première méthodologie spécifique à l'enseignement des langues vivantes étrangères. Elle résulte d'une évolution interne de la méthodologie traditionnelle.» (1988, p.43).

Le recours à la langue maternelle dans les méthodologies

L'enseignement de la grammaire est implicite (inductif), la règle sera construite par l'élève, où l'élève met en mémoire ce qu'il a appris et peut ensuite l'utiliser. A ce propos, Christian. Puren affirme qu' : «on apprend ainsi à l'élève à nommer directement les choses qui l'entourent et les actions qu'il voit faire, et au cours de cette étape, il acquiert oralement les mots concrets ». (1988, p .122).

Puis, l'enseignant fait des exercices de répétition pour solidifier les points étudiés, le but est que l'élève pense en langue étrangère. L'utilisation de la langue orale sans passer par la forme écrite. Le non recours à la langue maternelle, l'usage de la langue maternelle est interdit .l'enseignant utilise une autre méthode pour expliquer à l'aide des images, des gestes et des mimiques etc. Comme technique d'apprentissage, la langue orale est prioritaire.

1.3 La méthodologie audio - orale

La méthodologie audio-orale est développée de la Seconde Guerre mondiale, où le béhaviorisme¹ et le structuralisme² occupent une place intéressante dans l'apprentissage de la langue Cela signifie que l'apprentissage d'une langue consiste comme Claudette Cornaire et Patricia .Mary . Raymond disent :

« L'acquisition d'un ensemble de structures linguistiques au moyen d'exercices (en particulier la répétition) qui favorisent la mise en place d'automatismes ».(1999,p.05).

Le but de la méthodologie audio – orale est de réussir la langue étrangère, et de comprendre, parler, lire et écrire afin de communiquer dans la vie quotidienne . Cependant, l'oral reste prioritaire.

Selon la méthodologie audio- orale, l'utilisation de la langue maternelle est considérée comme source d'interférence. Il ne peut en aucun cas apporter une amélioration à l'enseignement/apprentissage du FLE et doit être exclu de toute usage verbale dans une classe de FLE .

¹ s'intéresse à l'étude de comportement observable et considérer l'esprit comme une "boîte noire ".

² théorie selon laquelle l'étude d'une catégorie de faits (notamment en sciences humaines) doit envisager principalement les structures .

Le recours à la langue maternelle dans les méthodologies

1.4. Les approches communicatives

C'est une réaction contre la méthodologie audio-orale et la méthodologie audiovisuelle est développée en France à partir des années 1970. Elle est basée sur une théorie selon laquelle le langage est équivalent à la communication. Cette théorie est largement développée par Noam Chomsky et Dellh . Hymes

En France, à la fin des années 50, Petar Guberina et Paul Rivenc ont développé cette méthodologie qui permet l'utilisation de la langue maternelle pour débloquent la situation de communication et permet à l'enseignant d'utiliser autre langue que le français pour des besoins de communication en classe à ce propos Christian. Puren dit : « En cours de langue, on utilise de préférence la langue étrangère, mais il est possible de faire appel à la langue maternelle » (1988, p.50).

Le recours à la langue maternelle dans la classe du FLE est nécessaire avec le discours de l'enseignant pour remplir de nombreuses fonctions à fin d'améliorer l'apprentissage et la communication.

La place de la langue maternelle change tout dépend de différentes méthodologies qui se succèdent l'une après l'autre à cause de plusieurs facteurs comme les critères des méthodologies précédentes pour effectuer les besoins attendus, le développement de la psychologie, au passé, la psychologie de l'enfant n'est pas prise en considération de la nouvelle technologie.

A partir des méthodologies traditionnelles jusqu'à la perspective actionnelle il y a des méthodologies qui optent pour le recours à la langue maternelle comme il y a d'autres qui rejettent cette technique dans une classe du FLE.



Chapitre III

**Les traces et les manifestations
du recours à la langue
maternelle**

Les traces et les manifestations du recours à la langue maternelle

Dans ce chapitre, nous nous focalisons sur trois phénomènes de contact des langues qui se manifestent dans le recours à la langue maternelle dans la classe du FLE : l'alternance codique, l'interférence linguistique et l'emprunt. Nous commençons tout d'abord par définir ces termes, ensuite nous donnons leurs types et leurs fonctions et enfin nous faisons par une distinction entre eux.

1. Les formes et les manifestations du recours à la langue maternelle

Le contact des langues se produit dans le cas où le locuteur est bi-plurilingue, cette notion est utilisée pour la première fois par Uriel Weinreich écrit : « l'endroit où les langues entrent en contact n'est pas un lieu géographique, mais bien un individu bilingue. » (1953, p. 1)

Ce phénomène est répandu le plus souvent dans les sociétés dont ses individus utilisent une ou plusieurs langues différentes à celle de leur langue maternelle.

Dans le même ordre d'idée Jean Dubois ajoute :

Le contact des langues est la situation humaine dans laquelle un individu ou un groupe sont conduits à utiliser deux ou plusieurs langues. Le contact de langues est donc l'événement concret qui provoque le bilinguisme ou en pose les problèmes. Le contact de langues peut avoir des raisons géographiques : aux limites de deux communautés linguistiques, les individus peuvent être amenés à circuler et à employer ainsi tantôt leur langue maternelle, tantôt celle de la communauté voisine. C'est là, notamment, le contact de langues des pays frontaliers... Mais il y a aussi contact de langues quand un individu, se déplaçant, par exemple, pour des raisons professionnelles, est amené à utiliser à certains moments une autre langue que la sienne (...). (1994)

L'alternance codique, le code-switching où alternance des codes est classée parmi les marques transcodiques qui se manifestent dans les différentes situations des contacts des langues.

Les traces et les manifestations du recours à la langue maternelle

Dans le même cadre d'idée Georges Lüdi précise que le code –switching est un phénomène de contact de langues lorsqu'il dit : « l'ensemble des phénomènes de contact linguistique, tels que code-switching, mélange de langue, interférence, emprunt » (1991, p.54)

1.1. L'alternance codique

L'alternance codique est un phénomène produit par un individu qui alterne entre deux langues dans une même conversation. Dans le même propos Georges Lüdi et Bernard PY précisent que : « l'alternance codique est un passage d'une langue à l'autre dans une situation de communication définie comme bilingue par les participants. » (2003, p. 146).

Mais, ce que nous reprochons à ce type de définition c'est qu'il ne précise pas comment les langues alternent ni le rôle des locuteurs dans cette alternance c'est-à-dire quand ils alternent les deux langues, comment ? Pourquoi ? Et avec qui ? Comme l'a déjà souligné Fishman dans son article de (1965)¹.

A ce propos Josiane Hamers et Michel Blanc disent :

« L'alternance de codes (code-switching) est une stratégie de communication utilisée par des locuteurs bilingues entre eux ; cette stratégie consiste à faire alterner des unités de longueur variable de deux ou plusieurs codes à l'intérieur d'une même interaction verbale» (1983, p.199).

De nombreuses personnes ont recours à l'alternance codique soit par insécurité linguistique² soit pour s'exprimer spontanément par exemple pour un bilingue qui parle l'arabe et le français il alterne entre ces deux langue, le choix de la langue dépend de ses besoins d'expression.

De sa part Jean-Pierre Cuq affirme que : « l'alternance codique est une stratégie de communication, une ressource qui permet au locuteur d'exprimer un éventail large de fonctions et d'attitudes ». (2003, p.18).

¹ Labov fishman présente son article qui étudie les concepts fondamentaux de l'alternance codique

² c'est lorsqu'on n'est pas à l'aise de s'exprimer dans sa langue maternelle ou dans la langue de son choix.

Les traces et les manifestations du recours à la langue maternelle

L'alternance représente et reflète la compétence et les performances langagières des individus lorsqu'ils utilisent deux ou plusieurs langues correctement et spontanément c'est ce qui signifie leurs compétences et leur savoirs de parler ces langues.

de leur part Edwards Sapir et Jean Marc Dewal disent : « l'alternance codique reflète la multi compétence .en fait, elle ne comporte pas un mélange de langue quelconque, mais elle est sujette à certaines règles. »(2007, p.222).

1.1.1. Les types de l'alternance codique

l'alternance codique se manifeste sous plusieurs types soulignés par des linguistes et des chercheurs :

1.1.1.1. La typologie de POPLAK

Shana Poplak a distingué deux types d'alternance codique :

- l'alternance intra phrastique ; signifie la présence de deux langues à l'intérieure d'une même phrase comme le dit shana .poplak : « des structures syntaxiques appartenant à deux langues coexistent à l'intérieur d'une même phrase » (1988, p.23) par exemple :

- faire l'exercice kima drna l'exemple drk

- Djezzy hayla

- l'alternance extra phrastique ; représente l'introduction de deux idiomes alternatives

- à l'occasion de l'Aïd El Adha, Mobilis présente à tous les algériens ses meilleurs vœux.

- Djezzy vous souhaite Aïd Moubarak, à vous ainsi qu'à tous vos proches

- l'alternance inter phrastique ; ou phrastique le locuteur alterne entre deux langues différentes au niveau d'une unité plus longue dans un même sujet parlant par exemple :

- les animaux sauvages ya3ni mouftarissa vous avez compris

Les traces et les manifestations du recours à la langue maternelle

- 3ard IMTIYAZ 20 GO internet +3000DA li koul echabaket elwataniya + illimite l DJEZZY l moudat 30 jours¹

1.1.1.2. La typologie de Gompers

parmi les célèbre typologies de l'alternance codique John Joseph Gumperz l'alternance codique renvoie à : « La juxtaposition à l'intérieur d'un même échange verbal de passage ou le discours appartient à deux systèmes ou sous-systèmes grammaticaux différents. » (1989, p.57)

A partir de cette définition J. Gumperz distingue deux types d'alternance ; situationnelle et conversationnelle (métaphorique).

- Alternance situationnelle :

Cette alternance est liée à différentes situations de communication et à différentes circonstances de l'individu l'entourage, le lieu, le temps, le niveau de l'autrui et le sujet dont il parle.

- Alternance conversationnelle :

On appelle alternance conversationnelle dans le cas où le locuteur passe d'une langue à autre spontanément en utilisant toutes ses compétences langagières dans une même conversation sur un seul sujet discuté pour transmettre son message à l'interlocuteur dans sa vie quotidienne ; que ce soit dans sa famille, amis ,etc...

1.1.2. Les catégories de l'alternance codique selon MOORE

Danièle Moore (1998), souligne les deux fameuses catégories : les alternances-relais qui favorisent la communication et alternances-tremplin au service de l'apprentissage c'est ce que la doctorante Nabila.Maarfia .(2006.P.102) résume dans le tableau suivant :

¹ Offre djezzy hayla

Les traces et les manifestations du recours à la langue maternelle

	ALTERNANCES-RELAIS	ALTERNANCES-TREMPIN
	facilitent la communication	favorisent l'apprentissage
Enseignant	Gérer la Classe Communiquer une Information	Pour tout ce qui constitue les messages importants sur la langue à apprendre : explications, règles, etc. : Expliquer et Clarifier
	Maintenir les Relations Personnelles	Solliciter de lire, de dire, ..., pour rapprocher un référent culturel : guider
	Développer l'Intercompréhension	Lever un malentendu, une ambiguïté, corriger une erreur, etc. : coriger
	Communiquer une Information	S'assurer du sens d'un énoncé, d'une consigne : Vérifier
Apprenant	Demander une Information	Répondre aux questions du genre : Qu'est-ce que c'est ? Comment cela s'appelle ? Expliquer
	Demander une Autorisation	Stratégie de la détresse, du seul mot disponible : Compenser

1.2. L'interférence linguistique :

Le problème d'interférence qui apparaît dans des contextes différents, notamment dans l'enseignement du FLE.

Selon les linguistes Josiane Hamers et Michel Blanc comme « des problèmes d'apprentissage dans lesquels l'apprenant transfère le plus souvent inconsciemment et de façon inappropriée des éléments et des traits d'une langue connue dans la langue cible » (1983, p.452).

Les traces et les manifestations du recours à la langue maternelle

L'utilisation de deux ou plusieurs langues par un individu n'est jamais sans résultats. L'organisation de deux codes linguistique différents produit automatiquement l'interférence.

On dit qu'il y a interférence « quand un sujet bilingue utilise dans une langue-cible L2, un trait phonétique, morphologique, lexical ou syntaxique caractéristique de la langue L1. » (Claude Kannas ,(1994,p. 252).

Le problème de contacts des langues se provoque dans le cas un individu parle deux langues sous plusieurs formes, on prend comme exemple l'interférence linguistique qui désigne l'utilisation d'une langue dans une autre langue en changeant le système phonologique et morphosyntaxique. Dans le même cas Uriel Weineich ajoute :

le mot interférence désigne un remaniement de structures qui résulte de l'introduction d'éléments étrangers dans les domaines les plus fortement structurés de la langue, comme l'ensemble du système phonologique, une grande partie de la morphologie et de la syntaxe et certains domaine du vocabulaire (parenté, couleur, temps, etc.) .(1963,p.1)

Cette définition sera, selon ce linguiste, utilisée seulement en référence à l'individu bilingue.

On peut distinguer trois types d'interférences :

- Les interférences syntaxiques : Marie-Louis Moreau déclare que :«L'interférence grammaticale suppose que le locuteur utilise dans une langue certaines structures de l'autre. Elle existe pour tous les aspects de la syntaxe : l'ordre, l'usage des pronoms, le mode, etc. » (1997, p.174).

- Les interférences lexicales Michel. Blanc dit qu'il y a« Interférence lexical lorsque le locuteur bilingue remplace, de façon inconsciente, un mot de la langue parlée par un mot de son autre langue. »(1998, p.178).

- Les interférences phoniques : Lors de l'apprentissage d'une langue étrangère, l'interférence est une adaptation, souvent inconsciente, du son au système phonétique de la langue. L'apprenant a tendance à rapprocher les sons de la langue étrangère du

Les traces et les manifestations du recours à la langue maternelle

système phonologique de sa langue maternelle et ainsi, un son mal compris par l'apprenant a tendance à avoir une prononciation déviante et est remplacé par un son de sa propre langue ayant le même son. Ainsi l'absence d'acoustique équivalente est la principale cause d'interférence.

Exemples dans le parler algérien :

Emprunt	Français
Tabla	La table
Biro	Le bureau
Farchita	La fourchette
Stilo	Le stylo
Tablia	Le tablier
Marmita	La marmite
Posta	La poste

1.3. L'emprunt

L'emprunt linguistique est considéré parmi les phénomènes de contact de la langue, ce concept désigne l'utilisation d'un mot d'une langue dans une autre langue tel qu'il est.

A ce propos Niklas-Saliman souligne que l'emprunt : « Fait partie des procédés par lesquels on enrichit le lexique d'une langue. Il consiste à faire apparaître dans un système linguistique un mot provenant d'une autre langue ». (2013, p .28)

L'emprunt est un phénomène sociolinguistique qui signifie l'aptitude d'une langue dans une autre langue pour la présentation prestigieuse des individus .

Le dictionnaire de linguistique et des langues définit ce terme ainsi :

L'emprunt est le phénomène sociolinguistique le plus important dans tous les contacts de langues, c'est – à - dire d'une manière générale toutes les fois qu'il existe un individu apte à se servir totalement ou partiellement de deux parlers différents. Il est nécessairement lié au prestige dont jouit une langue ou le peuple qui la parle (amélioration), ou bien au mépris dans lequel tient l'un ou l'autre (péjoration). (1994, p.177)

Les traces et les manifestations du recours à la langue maternelle

Ce produit linguistique signifie l'intégration d'un trait linguistique d'une langue dans une autre langue sans changement par exemple : internet shopping etc.

Dans le même ordre d'idée Jean .Dubois ajoute : « il y a emprunt linguistique quand un parler « A » utilise et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existait précédemment dans un parler « B » et que « A » ne connaissait pas l'unité ou le trait emprunté sont eux-mêmes appelés emprunts ». (1994)

Ce phénomène se manifeste lorsqu' un individu utilise un mot d'une langue en parlant d'autres langues par exemple il parle en arabe et au cours de son parole il utilise un mot français.

Dans le petit robert l'emprunt est défini comme un : « acte par lequel une langue accueille un élément d'une autre langue ; élément (mot, tour) ainsi incorporé ». (1984)

1.4. La distinction entre l'emprunt et l'alternance codique

L'emprunt et l'alternance codique se présentent comme des phénomènes de contact des langues que nous pouvons les confondre, dans certains cas comme le signale Shana Poplack en disant « il se peut que l'unité lexicale constitue une alternance, mais elle peut être aussi une manifestation de l'emprunt » (1984, p.28). Josiane. Hamers et Michel. Blanc trouvent que nous pouvons les distinguer car : « A la différence de l'emprunt, généralement limité à des unités lexicales, le mélange de codes transfère des éléments à des unités appartenant à tous les niveaux linguistiques et pouvant aller de l'item lexical à la phrase entière (...) ». (1989, p.204)

Ces phénomènes qui résultent du contact des langues sont à l'origine de plusieurs difficultés dans l'enseignement du FLE, c'est propagé dans les pays francophones comme l'Algérie où l'enseignant est confronté à un gros problème dans l'enseignement du FLE dont leur élève parle leur langue maternelle dans la séance du français et des fois ils ne comprennent pas leur enseignant en parlant français et il est obligé de recourir à l'arabe.



Partie

expérimentale



Chapitre I :

Description et présentation du
déroulement de l'enquête

Description et présentation du déroulement de l'enquête

Pour la meilleure réalisation de ce présent mémoire de fin d'étude, nous exposons dans ce chapitre le déroulement de notre enquête à partir des deux outils d'investigations : le questionnaire et l'observation. Nous commençons d'abord par la présentation de notre population et échantillon, ensuite nous passons à la description du terrain où se passe notre enquête de recherche, et nous nous focalisons sur la présentation de la méthode en donnant la présentation, la description et l'objectif des outils d'investigation choisis, enfin nous posons les difficultés rencontrées lors de notre enquête.

1. la population et l'échantillon

Le choix de l'échantillon est un élément essentiel pour réaliser une recherche scientifique. A ce sujet, Angers Maurice déclare : « *l'idéal dans une recherche scientifique est de se renseigner auprès de toute la population* » .(1994, p. 97)

Nous choisissons le cycle primaire en général et plus précisément deux classes de troisième année primaire dans deux établissements différents comme notre public d'étude.

Les élèves de troisième année sont âgés de 8 à 9 ans échantillon dans notre recherche, ces élèves ont tous la langue arabe comme langue maternelle, étant donné et basé sur le fait que c'est la première fois qu'ils étudient le français langue étrangère depuis qu'ils ont commencé leurs études en primaire. Cette langue est complètement différente à celle de la langue maternelle ou bien la langue arabe.

2. La description du terrain

Dans un travail de recherche, le chercheur doit détecter un lieu d'étude favorable pour effectuer son enquête. Dans le cadre de notre travail de fin d'étude nous choisissons un terrain bien fixé qui nous aide à obtenir des résultats pour notre recherche, Juillard Calvet le confirme en disant : « les différentes manières d'aborder un terrain d'enquête sont tributaires des objectifs qu'on se fixe » (1999,p.103)

Notre observation a été réalisée au niveau de deux écoles primaires du 30 février au 1 avril :

Description et présentation du déroulement de l'enquête

L'école Mejaldaïssa

- L'école Mejaldaïssa qui se situe à la commune de Belkheir, l'effectif total des élèves de l'établissement est de 489 dont 26 élèves redoublants, 248 de sexe masculin et 241 de sexe féminin. Leur éducation est encadrée par 21 professeurs, dont 18 professeurs de langue maternelle et 3 professeurs de français.

L'école Guetmi Sebti



- L'école Guetmi Sebti qui se trouve au centre de la daïra de Bouchegouf à distance de 35 km de la wilaya de Guelma, l'effectif total des élèves de l'établissement est de 674 dont 8 élèves redoublants, 335 de sexe masculin et 339 de sexe féminin, leur éducation est encadrée par 19 enseignants de la langue arabe et 3 enseignantes de français.

Groupe	Femmes	Homme	Pourcentage
Enseignants	21	1	99%
Administration	22	2	95%
Employeurs	4	4	50%

3. La méthode de recherche

Pour réaliser ou mener toute étude scientifique, il faut adopter une méthodologie et choisir un outil d'investigation car l'enquête dans un travail de recherche et comme l'affirment Stéphane Dufour et Alferd Bouchard est : « *un ensemble des interventions pratiques du chercheur dans un milieu social donné destinées à saisir empiriquement l'objet de son étude* » (1991, p. 183)

Le chercheur sort au terrain pour obtenir des résultats réels de son étude Marine EL Himer développe : « *l'enquête est une recherche d'informations auprès d'individus d'une communauté linguistique pour saisir l'aspect d'une réalité linguistique qui caractérise leur comportement, leurs opinions, leurs jugement, etc.* » (2004,p.27).

Nous avons utilisé la méthode de description et d'analyse à travers le questionnaire, qui est considéré comme l'un des moyens et des outils les plus utilisés dans la recherche de résolution de question en problème et nous avons opté pour l'observation sur terrain afin d'analyser et vérifier notre recherche.

4. les outils d'investigation

4.1 Le questionnaire

C'est un instrument de collecte de l'information auprès d'un public bien déterminé ce moyen permet de lier le public visé avec le biais d'un formulaire de questions. Le chercheur choisit des questions rigoureuses et standard pour pouvoir répondre à toutes les hypothèses mises dans son thème. Dans le même ordre d'idée Benjamin Matlon et Rodolphe Ghiglione affirment :

Un questionnaire est un instrument rigoureusement standardisé, à la fois dans le texte des questions et dans leur ordre. Toujours pour assurer la comparabilité des réponses de tous les sujets, il est absolument indispensable que chaque question soit posée à chaque sujet de la même façon, sans adaptation ni explication complémentaires laissées à l'initiative de l'enquêteur. (1978,p.99)

Cet outil d'investigation est le plus utilisé pour effectuer les travaux de recherche.

4.2 L'observation

L'observation une qualité scientifique dans laquelle le chercheur fait son diagnostic examiner des phénomènes qui éveillent son intérêt et découvrir l'état du terrain, échantillon et public qui va y travailler avec. L'observation est une technique directe qui sert à observer un groupe en vue de faire un prélèvement qualitatif. On distingue 4 types d'observation (participante, non participante, cachée et ouverte), pour le faire, nous choisissons une observation non-participante à l'aide d'une grille. Dans le même propos, Deplteau François, dit que : « *l'observation est un mode d'investigation du réel [...] l'observation se déroule dans le milieu naturel [...] le chercheur observe l'individu ou le groupe en plein action dans son milieu de vie* » (1997, p. 97)

Les séances d'observation mènent aux véritables résultats nets, justes et concrets.

Dans le même ordre d'idée Salvador Javier, affirme : « *l'observation peut se décliner en différentes techniques selon le statut de l'observateur et le degré d'intégrité de ce qu'il observe* » (1999, p. 19)

5. La description et La présentation du corpus

Pour effectuer cette recherche, nous avons élaboré un questionnaire adressé aux enseignants en plus des séances d'observation auprès des enseignants(e) de la langue française du niveau 3AP de deux écoles primaire, nous avons assisté à des séances de l'oral et de l'écrit, dans le but de vérifier l'usage de la langue maternelle au service de l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère au sein des classes de FLE. Nous essayerons de savoir ce qu'ils poussent les enseignants pour faire le recours à la langue maternelle et connaître l'impact du recours à la langue maternelle lors de l'apprentissage

6. La description du questionnaire

Pour répondre à notre problématique, nous avons trouvé préférable de rédiger un questionnaire quantitatif qui est considéré comme un type très connu dans les enquêtes de recherche.

Description et présentation du déroulement de l'enquête

Nous distribuons ce questionnaire à 10 enseignants de différentes écoles primaires afin de recueillir le plus grand nombre de réponses possibles et Pour voir les différentes d'opinions. Notre questionnaire comporte 13 questions qui sont classés par ordre

Le questionnaire est composé d'une question fermée à laquelle l'enseignant doit répondre par « oui » ou par « non », de sept questions semi-fermées auxquelles l'enseignant doit choisir une réponse dans une liste proposée par l'enquêteur et de cinq questions ouvertes, l'enseignant doit dire sans avis en répondant librement.

Ces questions qui ont une relation avec **l'impact du recours à la langue maternelle dans une classe du FLE** d'abord nous commençons ce questionnaire par des questions sur les généralités, pour arriver à des questions plus spécifiques.

7. La présentation du questionnaire

- La première question se focalise sur la variable ordinale de chaque élève (le niveau) nous posons cette question pour connaître le jugement des enseignants sur le niveau de leurs apprenants dans une classe du FLE.
- La deuxième question se propose dans le but de savoir si les séances d'imprégnation sont suffisantes pour préparer les apprenants à apprendre une nouvelle langue.
- La troisième question est posée pour savoir s'ils rencontrent des difficultés et pour détecter les types des difficultés rencontrées lors de l'apprentissage du FLE
- La quatrième question vise de connaître les solutions utilisées par l'enseignant pour débloquer la situation d'incompréhension de leurs apprenants.
- La cinquième question se présente dans le but de tester l'utilisation d'enseignant du recours à la langue maternelle
- La sixième question se centre sur la connaissance des activités dans lesquelles l'enseignant fait le recours à la langue maternelle.
- La septième question se focalise sur le but du recours à la langue maternelle dans une classe de français
- La huitième question est proposée pour savoir l'avis des enseignants à propos de la langue maternelle.

Description et présentation du déroulement de l'enquête

- La neuvième question se fait pour connaître si l'élève est autorisé à parler en arabe en classe ou non.
- la dixième question se propose dans le but de savoir les formes de l'utilisation de la langue arabe dans l'enseignement du FLE.
- la onzième question vise de connaître les autres méthodes utilisées à part le recours dans l'enseignement du FLE.
- la douzième question est posée dans l'objectif de vérifier l'efficacité du recours à la langue maternelle dans la classe du FLE.
- la treizième question se pose pour détecter les inconvénients du recours à la langue maternelle.

8. L'objectif du corpus

Nous avons proposé le questionnaire et fait des séances d'observation pour atteindre les objectifs suivants

- Confirmer et assurer l'exactitude de nos hypothèses concernant notre thème en interrogeant des enseignants experts.
- Comprendre la dégrée de la perception d'élèves de la nouvelle langue.
- Connaitre l'impact du recours à la langue maternelle dans les classes du FLE.
- Tester l'acceptation ou le refus des enseignants d'utiliser la langue maternelle lors de l'enseignement du français langue étrangère.
- Savoir les différentes méthodes utilisées par les enseignants pour transmettre le cours du FLE.
- Comprendre la dégrée de la perception d'élèves de la nouvelle langue.

9. Les difficultés rencontrées

Lors de notre enquête de recherche, le déroulement des séances d'observation c'était passé dans des conditions favorables mais lors de la distribution du questionnaire, nous avons rencontrés plusieurs difficultés et obstacles : d'une part les enseignantes ont été en période des examens et elles nous disaient qu'elles n'ont pas le temps pour répondre à notre questionnaire et d'autre part leurs réponses sont

Description et présentation du déroulement de l'enquête

contradictaires avec la réalité que nous avons vécus pendant les séances d'observation.



Chapitre II :

Résultats et analyses du corpus

Résultats et analyses du corpus

Dans ce chapitre, nous avons jugé utile d'exposer les résultats de l'enquête que nous avons faite et le traitement statistique des résultats qui ont été interprétés, et des recommandations et suggestions ont été formulées. A la lumière de ces résultats nous pouvons répondre à notre problématique et vérifier nos hypothèses de notre thème **.l'impact de la langue maternelle dans la classe du FLE.**

1. Les résultats du questionnaire

Nous présentons les résultats sous forme des graphiques qui contiennent les pourcentages de chaque réponse suivie d'un commentaire.

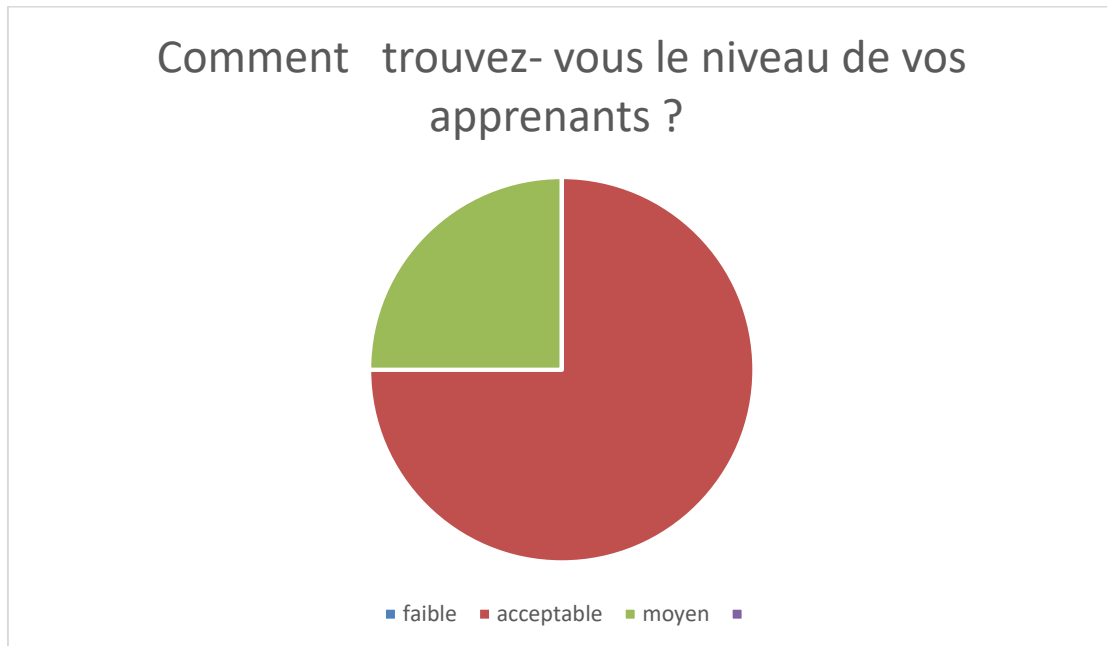
École	Enseignantes	Pourcentage
Mejaldi aissa	2	3/3
Guetmi sebti	3	3/3
Brahmia taher	2	2/2
Hfaidia Hamou	3	2/2

Résultats et analyses du corpus

Question 01

1 .Comment trouvez- vous le niveau de vos apprenants ?

- Faible
- Moyen
- acceptable



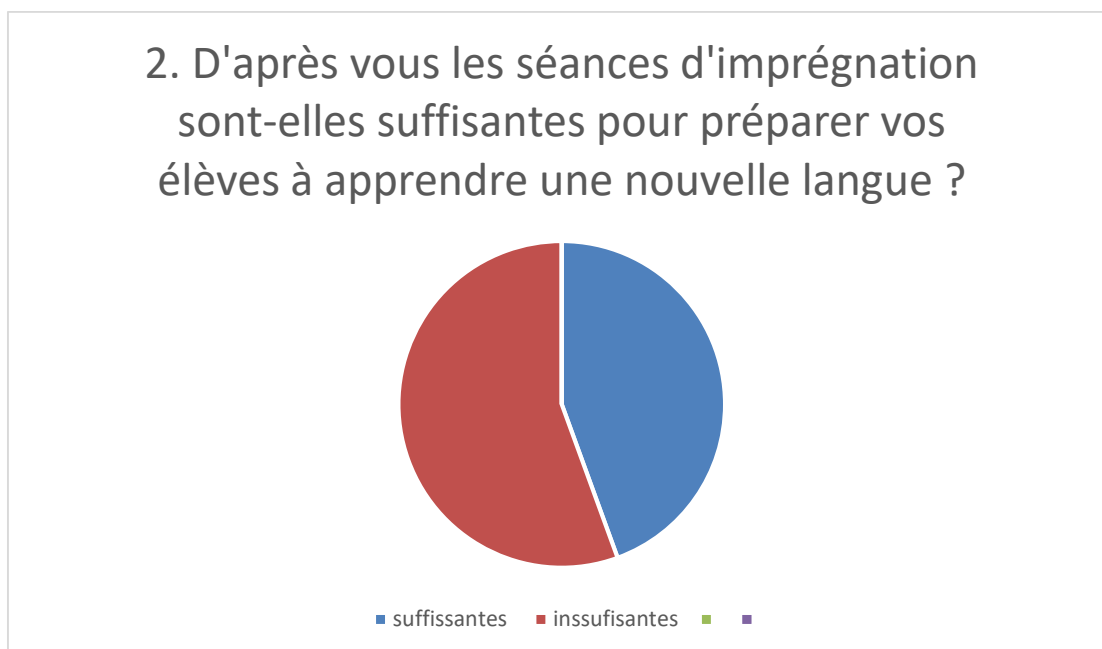
Commentaire

D'après les réponses accueillies et qui sont représentées par le secteur graphique nous constatons que 70% des enseignants ont répondu sur la question par acceptable tandis que 30% d'entre eux ont répondu par moyen

Résultats et analyses du corpus

Question02

2. D'après- vous les séances d'imprégnation sont-elles suffisantes pour préparer vos élèves à apprendre une nouvelle langue ?



Commentaire

D'après les résultats obtenus nous remarquons que 60% des enseignants estiment que les séances d'imprégnation sont suffisantes pour préparer leurs élèves à apprendre une nouvelle langue alors que 40% affirment que ces séances sont insuffisantes.

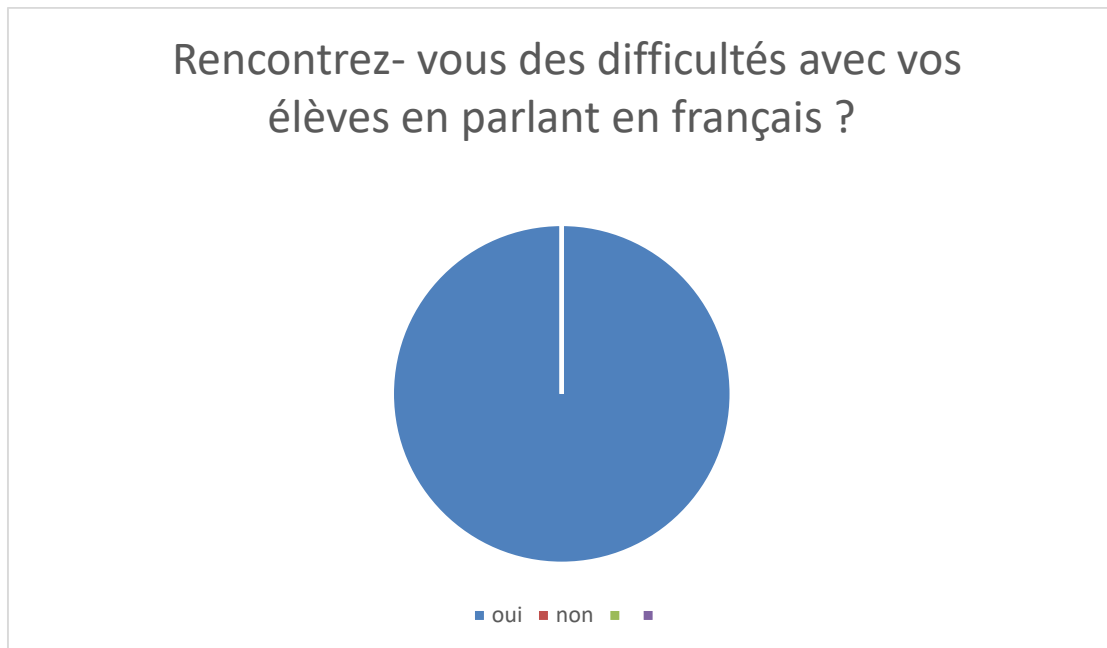
Résultats et analyses du corpus

Question03

3. Rencontrez- vous des difficultés avec vos élèves en parlant en français ?

-oui

-non



Commentaire

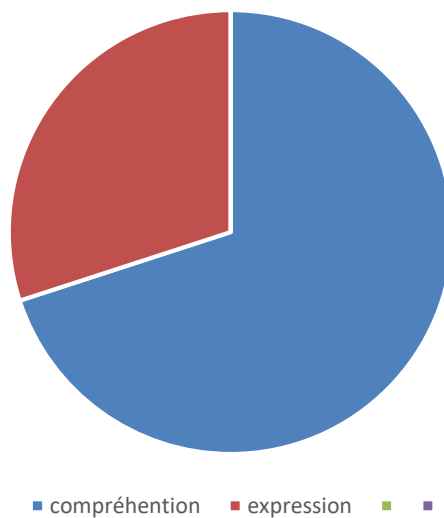
Toutes les réponses obtenues pour cette question montrent que les enseignants rencontrent des difficultés avec leurs élèves en parlant en français

-Si oui, de quels types sont ces difficultés ?

-compréhension

-expression

Si oui, de quels types sont ces difficultés ?



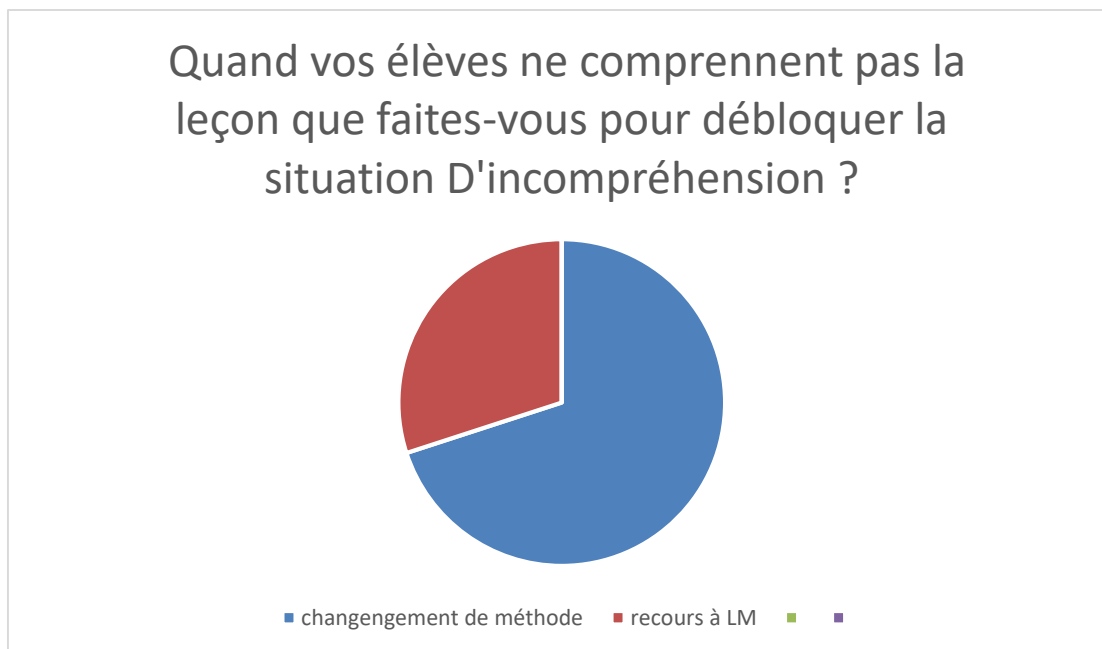
Commentaire

Selon les résultats obtenus ci-dessus, nous constatons que 70% des enseignants rencontrent des difficultés dans l'enseignement de la langue française. Ce sont des difficultés d'assimilation et de compréhension des élèves de cette nouvelle langue et 30% de ces derniers rencontrent d'autres difficultés qui sont des difficultés d'expression de cette langue étrangère.

Résultats et analyses du corpus

Question 04

4. Quand vos élèves ne comprennent pas la leçon que faites-vous pour débloquent la situation d'incompréhension ?



Commentaire

Les résultats des réponses indiquent que 70% des enseignants changent la méthode d'enseignement lorsqu'ils se trouvent dans une situation d'incompréhension en utilisant les gestes, les mimiques, jeux de rôles, illustrations et les jeux ludiques tandis que 30% d'autres préfèrent l'utilisation de la langue maternelle pour résoudre cette situation.

Résultats et analyses du corpus

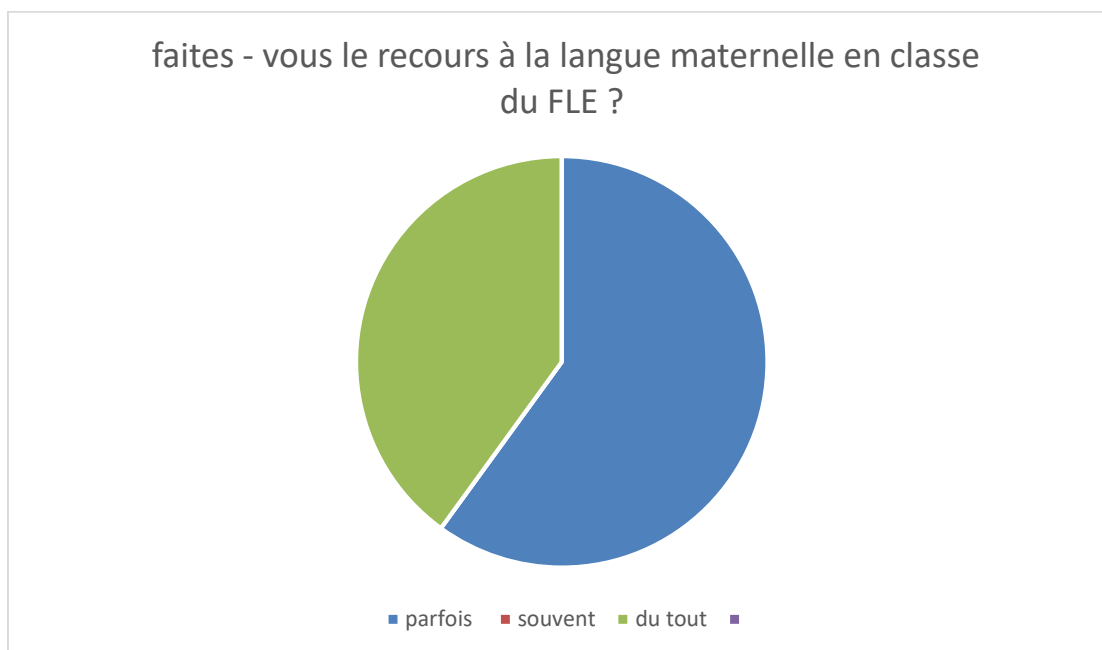
Question 05

5. faites - vous le recours à la langue maternelle en classe du FLE ?

-parfois

-souvent

-du tout



Commentaire

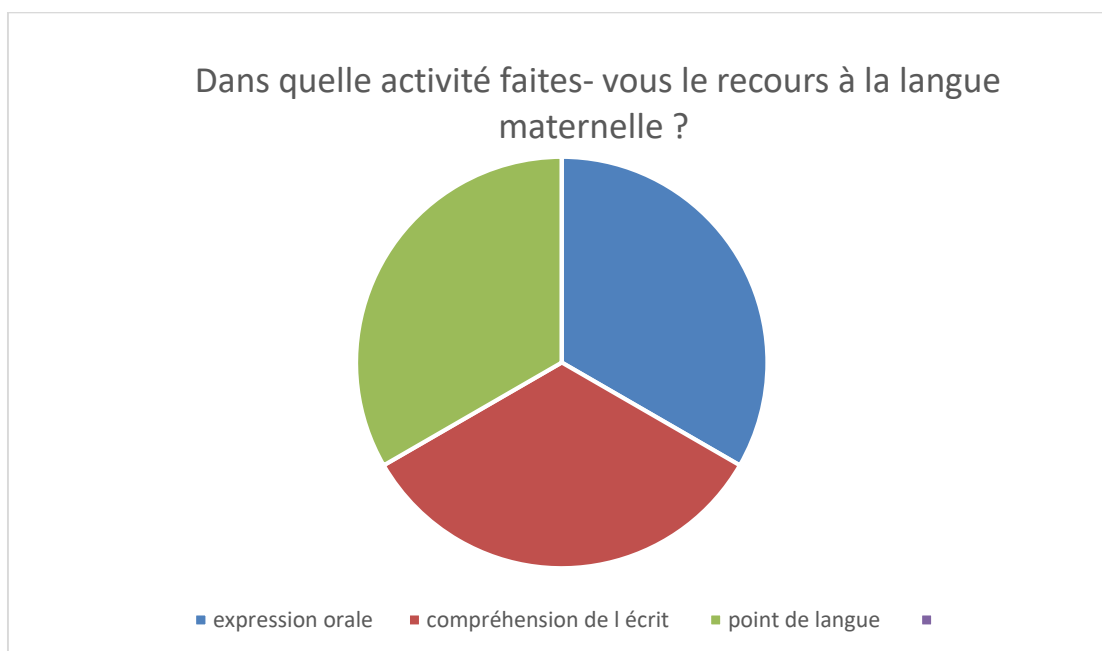
Les réponses montrent que 60% des enseignants n'adoptent pas l'utilisation de la langue maternelle qui est la langue arabe dans leur enseignement du FLE. Quoique, 40% des enseignants recourent parfois à la langue maternelle lors de l'enseignement.

Résultats et analyses du corpus

Question 06

6. Dans quelle activité faites- vous le recours à la langue maternelle ?

- expression orale
- compréhension de l'écrit
- points de langues



Commentaire

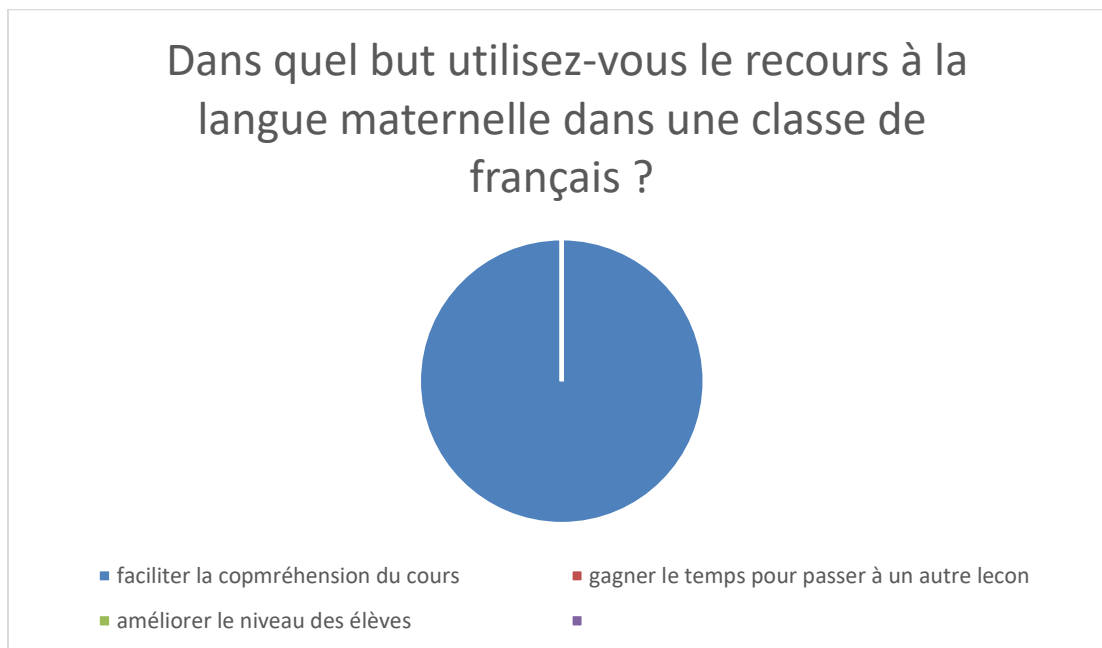
Les réponses obtenues montrent que 40% des enseignants font le recours à la LM dans le cours de l'expression orale tandis que 40% d'entre eux l'utilise pendant la séance de la compréhension écrite alors que 20% y recours dans l'activité de points de langue.

Résultats et analyses du corpus

Question 07

7. Dans quel but utilisez-vous le recours à la langue maternelle dans une classe de français ?

- faciliter la compréhension du cours
- gagner le temps pour passer à une autre leçon
- améliorer le niveau de vos élèves



Commentaire

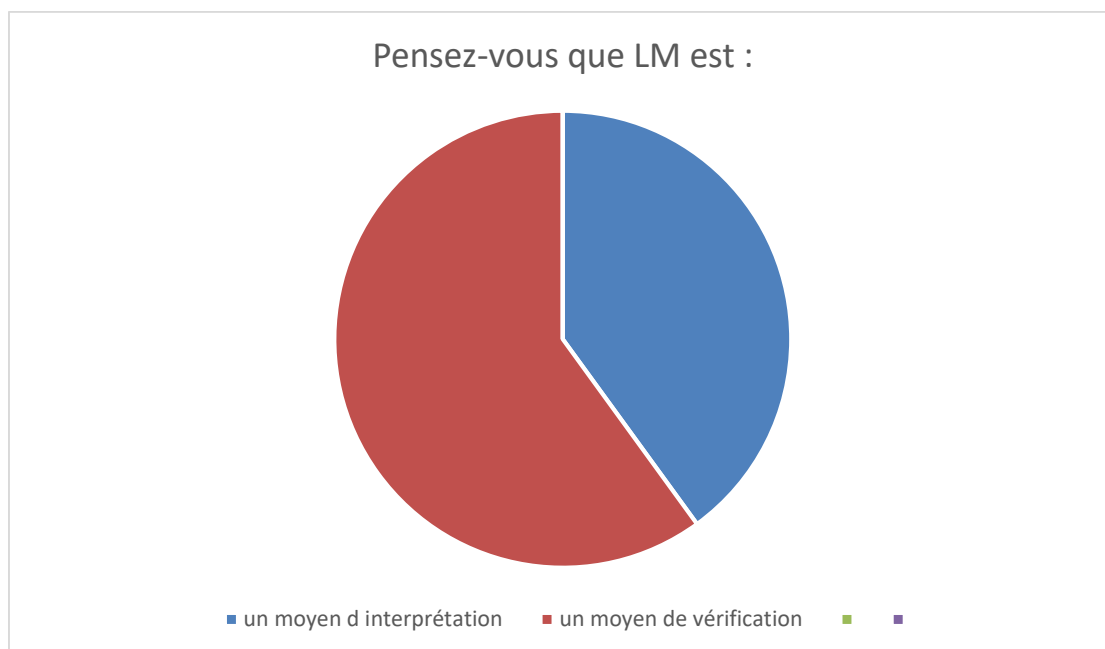
Toutes les réponses sont réunies en un seul avis qui est la facilitation de la compréhension du cours de la langue française.

Résultats et analyses du corpus

Question 08

8. Pensez-vous que LM est :

- un moyen d'interprétation
- un moyen de vérification de la compréhension de vos élèves



Commentaire

Ce graphique montre que 55% des enseignants trouvent que la langue maternelle comme moyen d'interprétation, alors que 40 % l'on jugé comme moyen de vérification de la compréhension de leurs apprenants.

Résultats et analyses du corpus

Question 09

9. Est-ce que vous laissez les élèves s'exprimer en langue maternelle ?

- oui
- non
- parfois



Commentaire

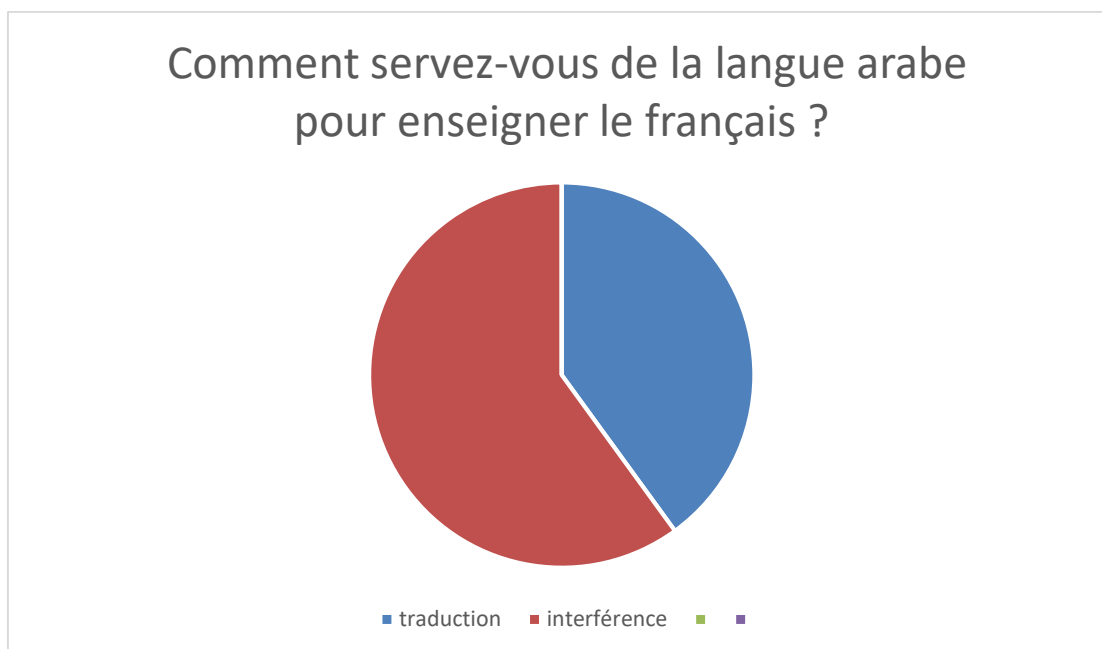
Comme l'indique le graphique ci-dessus, 60% des enseignants acceptent les réponses de leurs élèves en arabe, en revanche 30% des enseignants interdisent le recours à la langue maternelle dans leurs classe et refusent les réponses dans cette langue. par contre 10 % des enseignants déclarent que parfois les élèves utilisent la langue maternelle dans un cours de FLE.

Résultats et analyses du corpus

Question 10

10- Comment servez-vous de la langue arabe pour enseigner le français ?

- traduction
- interférence



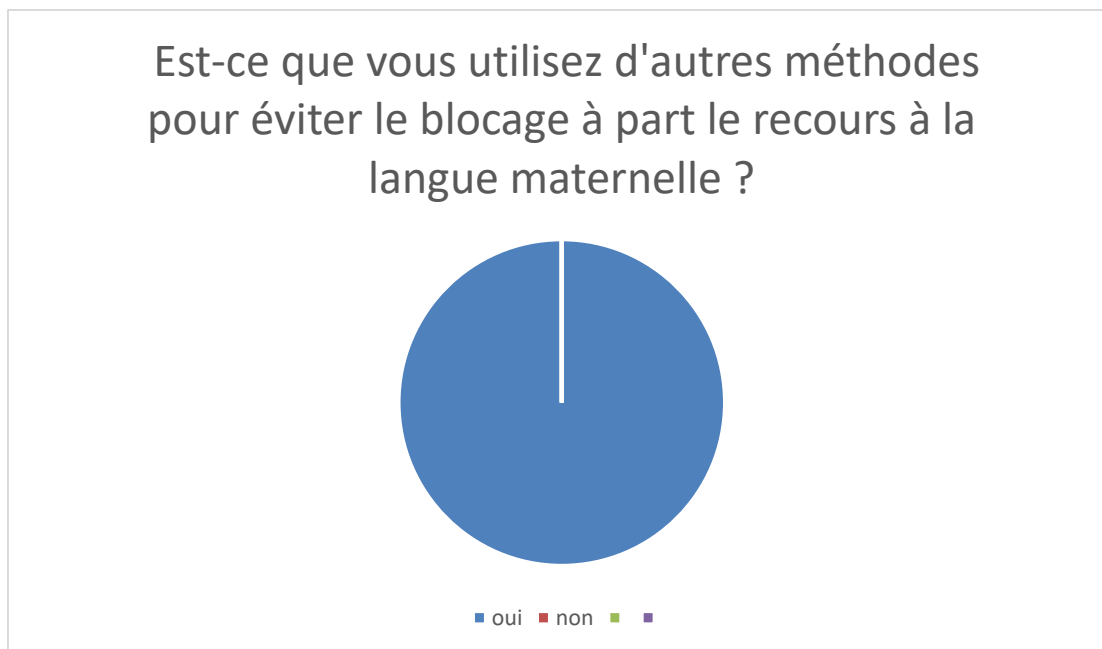
Commentaire

A travers le graphique ci-dessus, nous constatons que 60% des enseignants font le recours à la langue maternelle pour traduire certains énoncés . Tandis que 40% le font sous forme d'interférence.

Résultats et analyses du corpus

Question 11

11. Est-ce que vous utilisez d'autres méthodes pour éviter le blocage à part le recours à la langue maternelle ?

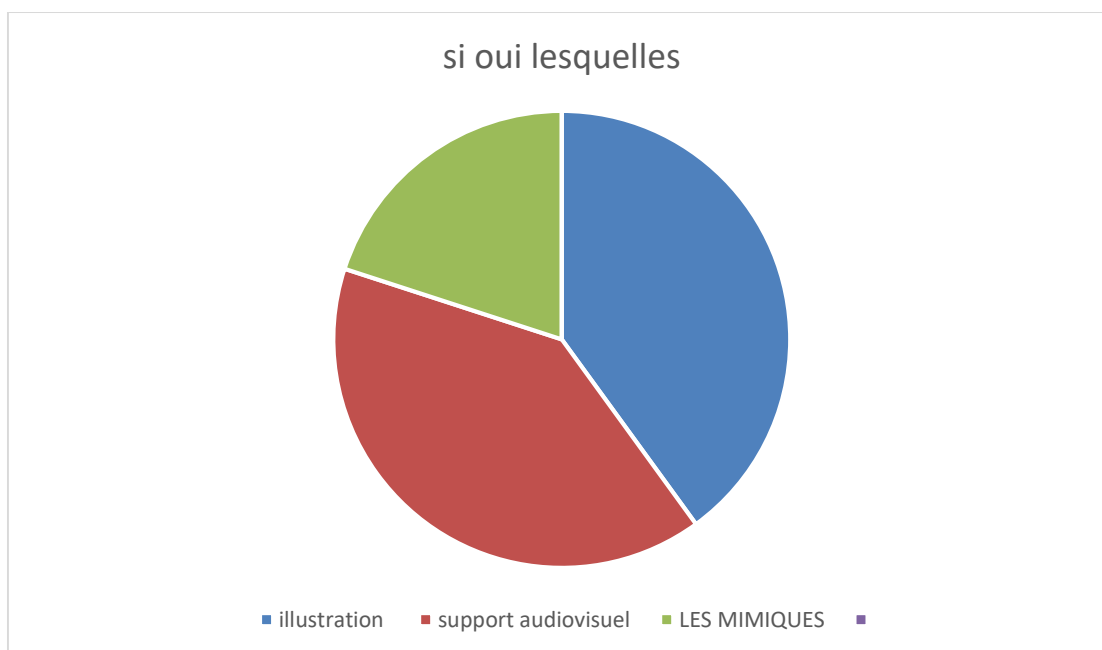


Commentaire

A partir des réponses de cette question nous trouvons que le pourcentage 100 % des enseignants utilisent d'autres méthodes pour éviter le blocage à part le recours à la langue maternelle.

Résultats et analyses du corpus

Si oui, lesquelles ?



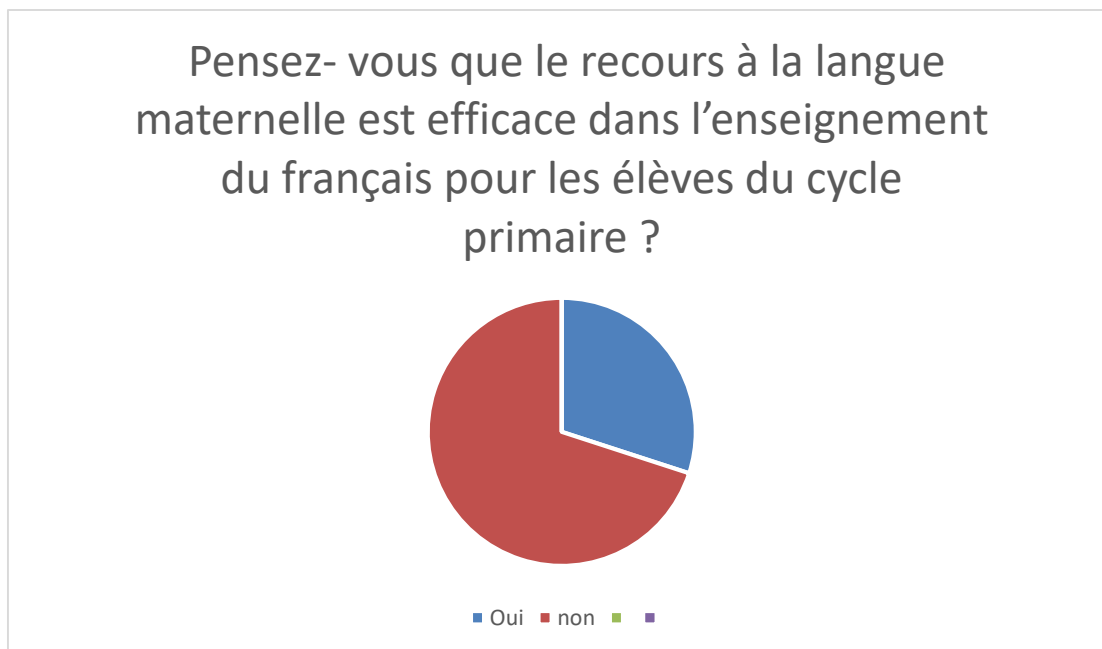
Commentaire

D'après les réponses recueillies nous remarquons que 40 % des enseignants utilisent le support audiovisuel .En outre 40 %des enseignants utilisent les illustrations , quant au 20 %des enseignants utilisent les mimiques .

Résultats et analyses du corpus

Question 12

12. Pensez- vous que le recours à la langue maternelle est efficace dans l'enseignement du français au cycle primaire ?



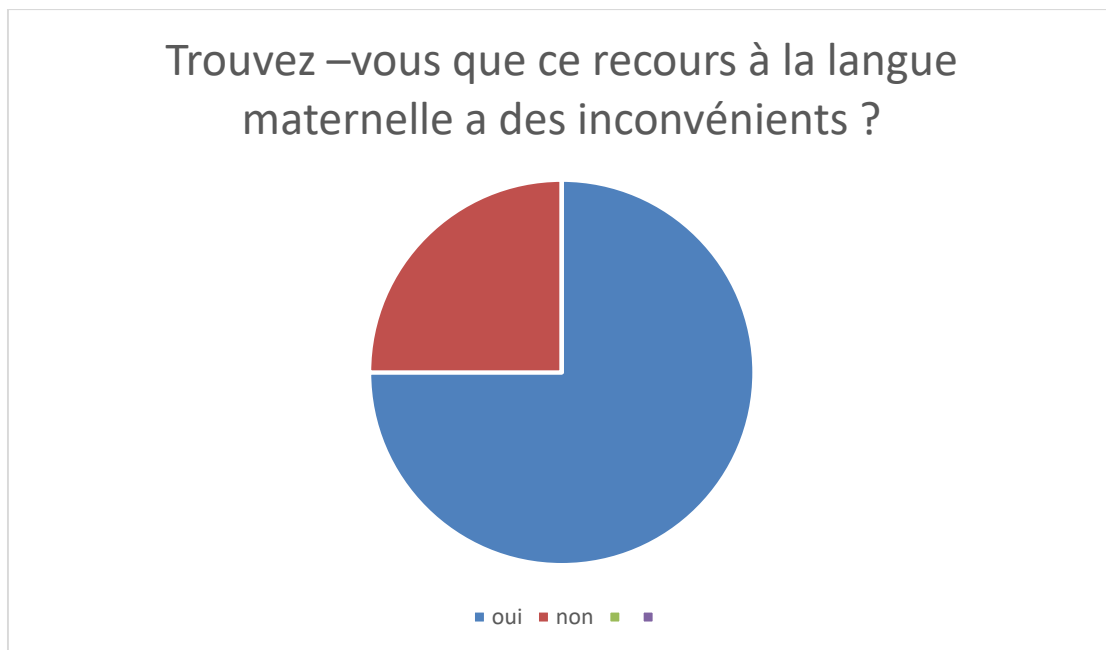
Commentaire

Ce graphique indique que 70 % confirment que le recours à la langue maternelle est efficace, alors que 30 % des enseignants voient que le recours est inutile dans l'enseignement du FLE.

Résultats et analyses du corpus

Question 13

13-Trouvez –vous que ce recours à la langue maternelle a des inconvénients ?



Commentaire

En analysant ce graphique nous découvrons que 70 %des enseignants montrent que le recours à la langue maternelle à des inconvénients, par contre 30 %des enseignants disent le contraire .

Résultats et analyses du corpus

2. Le déroulement de l'observation

2.1. Les séances d'observation

Dans notre travail de recherche nous assistons à des séances d'observation dans les deux écoles déjà citées tout dépend du planning met en bas, les séances se sont déroulées dans la période du 1 février au 1 avril dans des conditions favorables. Nous sélectionnons des exemples pour détecter la présence effective de la langue étrangère dans une classe du FLE et le rôle de la langue maternelle dans l'enseignement de cette langue étrangère.

Le planning de notre observation

Séance	Etablissement	Date	classe	durée	activité
01	Guetmi Sebti	Mardi le1/02/2022	3AP 1	45min	écriture
02	MejaldiAissa	Mercredi le 3/02/2022	3AP 1	45min	Expression orale
03	Guetmi Sebti	Dimanche le 06/03/2022	3 AP 3	45min	Expression orale
04	Guetmisebti	Mercredi le 09/03/2022	3AP 3	45min	Ecriture

La première séance d'observation

Etablissement : école primaire GuetmiSebti .

Niveau : 3 AP.

Projet 01 : vive l'école.

Séquence 03 : j'aime l'école

Activité : écriture.

Durée : 20min.

Objectif : maîtriser l'écriture de la lettre O

Support : cahier d'écriture, tableau, ardoise.

Le premier février à 11h30 est la date de notre première visite à l'école Guetmi Sebti , le groupe administratif nous a bien accueillis en attendant la présence de l'enseignante. Nous sommes allée à la classe 3AP1, et nous avons pris le dernier

Résultats et analyses du corpus

siège, l'enseignante a salué ses élèves et leur a demandé de garder le silence. Elle a divisé le tableau en trois parties :

- la partie du milieu est pour la date et l'écriture de la leçon.
- la partie droite est pour l'explication de la leçon.
- La partie gauche est pour le brouillon et l'essai des élèves ou de l'enseignante.

Avant d'écrire la date, l'enseignante demande à ses élèves de compter jusqu' à dix et de lui rappeler la date d'aujourd'hui, alors ils ont levé la main.

-Elève 1 : un d'entre eux a dit **الثلاثاء انستي**.

-Enseignante : لا parle en français, qui peut me dire la date en français ?

- Elève 2 : انا نعرف امدام

- Enseignante: vas y

- Elève 2 : mardi un févri **الفين و ثنين وعشرين**

-Enseignante : bravo ! Mais en dit mardi le premier pas un février pas fivri deux mille vingt deux

-Enseignante: sortez vos affaires, et écrivez la date dans le cahier d'activités.

-Elève 3 : اذا المغلف بالاحمر امدام

- Enseignante : oui اذاك هو , bon ceux qui terminent l'écriture de la date prennent l'ardoise . Quelqu'un me dit quelle est cette lettre ?

-Elève 4 : O madame.

- Enseignante : écrivez cette lettre en script et en cursive.

La grille d'observation

Les formes du recours à la LM	Exemple en classe
L'alternance codique	الثلاثاء انستي : alternance intra phrastique mardi un févri الفين و ثنين وعشرين oui اذاك هو : alternance interphrastique
L'interférence linguistique	Févri /février

Résultats et analyses du corpus

Commentaire

Dans cette séance, nous avons observé que l'enseignante intègre à ses élèves des connaissances et des informations de plus c'est à dire dehors le cadre et l'objectif des séances, par exemple la séance est consacrée à l'écriture mais l'enseignante demande aux élèves de citer les jours et compter les nombre etc.

pendant cette séance la réaction des élèves est toujours en arabe lorsque nous avons questionné cette enseignante, elle nous a répondu que c'est à cause des vacances d'un moins (covide 19) et à cause de l'absence du suivi de la famille à ses enfants . Ainsi cette enseignante n'utilise pas la langue maternelle en expliquant le cours cependant elle l'utilise lors de la communication avec ses élèves.

La deuxième séance de l'observation

Établissement : école primaire MejaldiAissa .

Niveau : 3 AP.

Projet 01 : vive l'école.

Séquence 03 : j'aime l'école.

Activité : compréhension orale.

Durée : 20 min.

Objectif : l'élève sera capable d'exprimer des sentiments, des préférences.

Le matériel : support visuel (image)

Résultats et analyses du corpus



Le mercredi 3 / 02 /2022 c'était la deuxième visite à l'école, après la salutations, l'enseignante a demandé à ses apprenants de donner la date du jour puis elle l' a écrit , elle a dit alors nebdaw ! Fermer les livres matkhaliwenich ndrpkoum , suivez -moi sur le tableau cette image , elle montre une image sur l'école (la classe) comme support ,observez l'image yalouled , puis elle pose des questions aux apprenants

E : combien y a-t-il d'image ?

A: il ya deux images

E: bien ! On regarde la première image

E : qui sont les personnages ?

A : les enfants

E: oui houma les enfants mais KI ykounou dans une classe wchngoulou

A: les élèves

E: maintenant nrouhounrkaw les paroles

Résultats et analyses du corpus

E :A L'école j'aime lire et toi rima ? Wchgalha a l'école

A : A L'école j'aime lire

E: wchhia l'école habessmatehark f tabla

A: Madame , madame (une réponse collective) مدرسة

E: très bien w j'aime lire ça veux dire أحب القراءة

hot le livre

E: j'adore écrire sur mon cahier gatlouwanawchnhab ? Gatlou ana نحب نكتب الكلمات في كراسي

E: Après elle a demandé Aux apprenants de répéter avec elle , haya yallah

La grille d'observation d'une séance de production orale :

Les mots	Les formes du recours
- Nebdaw !	Alternance codique. Sous forme (exclamation),
-Yalouled	(Intraphrastique)
-J'AIME lire أحب القراءة	Alternance codique (Traduction))intraphrastique
-Tabla ,la table	Interférence
-école مدرسة	Alternance codique (traduction)
-j'adore écrire...: ... نحب نكتب	Alternance codique (traduction)
-nkraw les paroles	alternance codique (Interphrastique)
-HAYayallah	Alternance codique (Interjection)

Commentaire

Dans cette séance nous remarquons que les apprenants ont réagi avec le support visuel (image) et donc il y a une interaction dans la classe .l'enseignante a utilisée l'exclamation pour lancer commencement du cours (alors nebdaw) .

Résultats et analyses du corpus

l'enseignant utilise l'arabe pour attirer l'attention des apprenants, il y a aussi une alternance intraphrastique (observez l'image yalouled) , l'enseignant utilise l'arabe pour attirer l'attention des apprenants , elle fait le recours sous forme d'alternance (traduction) (j'aime lire أحب القراءة) , et aussi font le recours sous forme d'interférence (tabla),

elle a donné la parole à l'apprenant qui a répondu à travers une alternance codique (wchhia l'école , المدرسة), l'enseignante ne rejette pas la réponse pour ne pas bloquer l'apprenant, L'enseignante recourt à la langue maternelle pour pousser les apprenant à répondre à sa question ,

l'enseignante demande aux apprenants est ce qu'ils comprennent j'adore (écrire sur mon cahier نحب نكتب الكلمات في كراسي) .

l'enseignante traduit cette phrase pour débloquer l'incompréhension ,elle font le recours dans cette phrase sous la forme d'alternance codique ,elle utilise aussi dans ce mot (haya yallah) pour dynamiser la classe .Nous remarquons que l'enseignante fait le recours avec de multiples formes pour faire passer le message, ainsi pour attirer l'attention des apprenants et par la suite pour créer une relation d'intimité avec eux .

La troisième séance d'observation

Etablissement : école primaire GuetmiSebti .

Niveau : 3 AP.

Projet 02 : en famille

Séquence 01 : nous sommes une famille.

Activité : lecture.

Durée : 20min.

Objectif : l'élève présente sa famille

Notre troisième séance d'observation était le 06/03/2022 à 12h15, dans l'école de Guetmi Sebti et avec un autre groupe et une autre enseignante , après les salutations entre l'enseignante et ses élèves .l'enseignante leur demande de rappeler la date comme d'habitude, après elle dit :

Résultats et analyses du corpus

-Enseignante : aujourd'hui nous allons voir un nouveau projet qui est : en famille sortez vos livres de lecture à la page 34, que représente cette photo ?

-Les élève ensemble : la famille فالصالة قاعدين

-Elève1 : نستى او يكتب فالطابالة :

- Enseignante : arrêtez de parler !

- Enseignante : tournez à la page 35, faites vite on n'a pas assez du temps, regardez les vignettes pendant que j'écris sur le tableau.

-Elève 2 : اني قريرتهم انا فالدار وحفظت الانشودة لي قلتيلنا علاها من النترنيتامدام :

- Enseignante : انت vas-y on va continuer ! Qui peut lire ?

Tous les élèves ont lu ces vignettes par ordre de rangers .

La grille d'observation de la troisième séance

Les traces du recours à la LM	Exemples en classe
Alternance codique	انت vas-y on vas continuer !: Alternance interphrastique
Emprunt	Internet
Interférence	Sala
Emprunt	Internet, انترنيت

Commentaire

Dans cette séance nous remarquons que l'enseignante ne fait pas de recours pendant sa présentation du cours et des fois lorsque même dans sa communication elle évite le plus possible l'utilisation de la langue arabe par exemple lorsque ses élèves lui disent ارمى.استريح اشرب elle leur répond en français : on dit je jette, je bois, je vais au toilette etc. Elle utilise le mot internet qui est un mot anglais dans un parler français et l'élève aussi utilise l'interférence linguistique comme tabla et sala.

Résultats et analyses du corpus

La quatrième séance d'observation

Etablissement : école primaire GuetmiSebti .

Niveau : 3 AP.

Projet 02 : en famille.

Séquence 03 :

Activité : écriture.

Durée : 20min.

Objectif : faire la différence de l'écriture des lettres suivants : p , d, b et q

Support : ardoise, tableau, cahier d'écriture, cahier de classe

Cette séance s'est passée le 09/03/2022 à 11h30 dans l'école de GuetmiSebti , pendant la séance d'écriture des lettre P et B en traçant ce tableau

D	B
Q	P

Pour qu'ils puissent différencier ces trois lettres , un élève lui dit عكس بعضاهم et un autre lui a dit P تشبه للواحد الاصلقة فيه n

La grille d'observation de la quatrième séance

Les traces du recours à la LM	Exemples en classe
Alternance codique	P , b عكس بعضاهم تفاسي : Alternance codique interphrastique
Interférence linguistique	Tabla , chambra

Commentaire

Dans cette séance nous remarquons que l'enseignante n'utilise plus l'alternance codique mais elle a laissé ces élèves parler en langue arabe avec elle ou entre eux et nous avons déjà donné l'exemple ci-dessus.

Résultats et analyses du corpus

3. Résultats globale du questionnaire et la séance d'observation

A partir des résultats obtenus à travers les réponses des enseignants au questionnaire, nous faisons une comparaison entre ces résultats et notre observation pendant les cours où nous remarquons certaines contradictions entre eux.

3.1. Les remarque

-concernant la deuxième question :

2. D'après vous les séances d'imprégnation sont-elles suffisantes pour préparer vos élèves à apprendre une nouvelle langue ?

Nous remarquons que lorsqu'une enseignante communique avec ces apprenants pendant le cours en français, ils ne comprennent pas bien, donc nous posons la question aux enseignantes pour savoir les raisons pour lesquelles les apprenants ne comprennent pas, et la réponse de la minorité est que les séances d'imprégnation ne sont pas assez pour préparer les élèves à apprendre une nouvelle langue bien qu'elles soulignent dans leur réponse que les séances d'imprégnation sont suffisantes.

-pour la cinquième question :

5. faites - vous le recours à la langue maternelle en classe du FLE ?

- Parfois

-Souvent

- Du tout

Nous remarquons qu'il y a des enseignantes qui recourent à la langue maternelle comme il y a d'autres qui ne le font pas. Mais celles qui dit-on ne fait pas le recours à la langue maternelle elles répondent sue cette question.

Elles expliquent la leçons en langue française mais elle communique avec les élèves en langue arabe par exemple : elle disent écrivez sur le cahier d'activité et quelques élèves répondent نكتبو هنا امدام في كراس ادا صفحة قداه , l'enseignante leurs dit هاهاكتبو في كراس ادا la page 36 on dit j écris dans ce cahier , et aussi par exemple lorsqu' il font du bruit l'enseignante cri ... تتسكتو ولا لا etc.

Résultats et analyses du corpus

La preuve de cette contradiction se manifeste dans les réponses sur la question 10 :

10- Comment servez-vous de la langue arabe pour enseigner le français ?

- Traduction
- Interférence

Quelqu'un qui ne fait pas le recours à la langue maternelle ne doit pas répondre à cette question mais nous trouvons que les enseignantes qui ont déclaré qu'elles ne recourent pas à la langue maternelle ont répondu à cette question.

-celles qui confirment que le recours à la langue arabe dans la classe de français à des inconvénients et pose un problème devant l'enseignement /apprentissage de la langue française , mais elles le font comme un moyen d'explication et un contrôle de l'incompréhension, elles peuvent changer la méthode sans recours à la langue arabe , pourquoi elles l'utilisent.

Par exemple : Comme elle a fait cette enseignante, malgré la confirmation dans sa réponse dans le questionnaire que le recours à la langue maternelle, à des inconvénients, mais elle le font lors d'une séance d'incompréhension de l'oral, nous remarquons qu'elle explique la leçon avec un support visuel (image) , elle dit à leurs élèves à l'école j'aime lire et toi rima ? wchgalha à l'école wchhia l'école مدرسة, w j'aime lire احب القراءة et toi rima ? hot le livre . J'adore écrire les mots sur mon cahier gatlou wana wchnhab ? . نحب نكتب كلمات في كراسي .

À travers les deux outils d'investigation et l'analyse des résultats que nous avons obtenu, on peut dire que le recours à la langue maternelle et utile dans la classe du FLE comme il peut posséder des inconvénients peut poser des problèmes devant les enseignants. Peut habituer les élèves de cette stratégie.

Le recours à la langue maternelle au contraire, ils utilisent d'autres méthodes pour débloquer la situation d'incompréhension qui refusent cette méthode définitivement.

Le recours à la langue maternelle est toujours une stratégie employée par les enseignants pour résoudre les problèmes d'incompréhension et faciliter le cours tout dépend de la classe, du niveau des élèves et des régions d'habitation.

Résultats et analyses du corpus

Nous constatons qu'il est impossible de négliger le rôle de la langue maternelle.



Conclusion générale

Conclusion générale

Nous concluons notre travail par dire que tout au long de notre recherche nous avons essayé d'apporter des réponses à notre problématique, qui porte sur l'impact le recours à la langue maternelle dans l'apprentissage du FLE.

La langue maternelle en Algérie et particulièrement dans le cycle primaire, est toujours le centre d'interaction c'est pour cela que la didactique s'intéresse aux interférences des langues qui ont des différents systèmes comme dans notre cas : arabe et français. au cycle primaire cas des élèves de 3AP, dans deux écoles, l'école de Mejaldi Aissa et l'école de Guetmi Sebti wilaya de Guelma. Nous sommes parties d'un constat dans lequel la langue maternelle occupe une place importante dans l'enseignement de français langue étrangère, en Algérie, particulièrement l'apprentissage de la langue étrangère se construit à partir de la langue maternelle, cette conséquence résulte de milieux plurilingues rencontrés dans notre pays et provoque un chevauchement des langues. Cette situation à nous permettre de répondre à l'origine de ce recours à partir d'hypothèse posée.

Dans la partie théorique, nous définissons quelques notions en relation avec notre thème de recherche, telles que la langue maternelle, la langue étrangère, le bilinguisme, le plurilinguisme, ...etc. Puis, nous évoquons la place de la langue maternelle dans les différentes méthodes d'enseignement du FLE. Enfin nous traitons les traces du recours à la langue maternelle.

Quant à la partie pratique à laquelle nous avons réservé une attention particulière, nous avons, dans un premier lieu, décrit les outils de l'enquête et la méthode suivie (questionnaire et observation non participante). En second lieu, nous avons analysé et interprété des résultats obtenus pour savoir s'ils confirment ou infirment notre hypothèse de départ.

Nous pouvons dire que le recours à la langue maternelle d'un côté constitue un moyen important pour acquérir les éléments de base de la langue étrangère et ainsi surmonté les difficultés rencontrées. Cette approche d'enseignement peut influencer négativement les pratiques langagières des apprenants dans le cas où l'enseignant abuse dans son utilisation de la langue maternelle en classe. L'apprenant est censé acquérir la langue maternelle de manière naturelle, sans

Conclusion générale

difficulté et l'utiliser d'une manière spontanée. Cependant, Certaines situations de classe peuvent nécessiter le recours à cette dernière.

En conclusion, nous tenons dire tout simplement que notre recherche n'est qu'un maillon dans une chaîne, que le sujet d'étude est vaste et peut faire l'objet d'autres investigations. Notre souci dans ce modeste travail a été d'apporter une petite réflexion sur le recours à la langue maternelle et son impact sur l'apprentissage du FLE à fin de sensibiliser et de mobiliser les enseignants et les apprenants sur ce problème actuel.



Références bibliographiques

Références bibliographiques

Bibliographie

Ouvrages théoriques

- C. Ferguson, « Diglossie », *Words*, 1959, n°15, p.325.
- C.Hagège, *l'enfant aux deux langues*, Odile Jacob, 1996, p.218.
- C.Luc, *Approche d'une langue étrangère à l'école*, Paris, 1992, p. 29.
- CH.Pochard, *une classe d'anglais en France : quelle langue y parle-t-on ?*, 1997, p.420.
- Ch.Puren, *Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues*, CLÉ International, Paris. 1988, p.23.
- C. Claudette et R.P.Mary, « La production écrite », Coll. Dirigée par Robert Galisson, Éd. CLE International, Paris, 1999, p.456.
- Ch. Puren, *Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues*, CLÉ International, Paris, 1988.p.43.
- CH.puren , *Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues*, CLÉ International, Paris, 1988, p.50.
- D.Caubet , *Comment appréhender le code switching, comment les langues se mélangent*, Codes switching en francophonie. Paris : l'Harmattan, 2001, p.22.
- D.Graddol, D, *l'avenir de l'anglais ?* Conseil britannique de Londres.1997.p.13.
- F.Braudel, « comment l'Afrique du nord a été arabisée » in *Annales de l'Institut d'Etudes Orientales*, Faculté des lettres de l'Université d'Alger, Tome 4, 1938
- F. Cheriguen, *politiques linguistiques*, 1997, p.63.
- F.Depelteau , *La démarche d'une recherche en sciences humaines* De Boeck Université, 1997, p. 97.
- F.Leconte, « les langues africaines en France ». », in Extermina C. Et Sibille J. (dir.), *Migration et plurilinguisme*, 2, Didier, 2008, p.59.
- F.Grosjean, *parler plusieurs langues*, 2015, p.13.
- J. Leclerc. *Algérie dans « l'aménagement linguistique dans le monde*, Québec, TLFQ, université Laval, 24 février 2007. « <http://www.Ulaval.ca/ax/AFRIQUE/Algérie-Idem.Htm> ».26/01/2008.
- J. Richards et S. Rodgers. *Approches et méthodes dans l'enseignement des langues*.Cambridge. Cambridge University Press 2001

Références bibliographiques

- J. Fishman, Bilinguisme avec et sans diglossie, diglossie avec et sans bilinguisme, Journal of Social, 1967.p32.
- KH.Taleb-Ibrahimi, « De la créativité au quotidien, le comportement langagier des locuteurs algériens ». Dans. Billiez, J. « De la didactique des langues à la didactique du plurilinguisme ». Grenoble : Lidilem, 1998, p.22.
- Kh. Taleb Ibrahimi, Les Algériens et leur(s) langue(s), Alger, El Hikma, 1997, p.24.
- KH. Taleb I, Les Algériens et leur(s) langue(s), El Hikma, Alger, 1995, p. 28.
- L.Bloomfield, le langage, Payot, 1970, p.57.
- L. Festiger et D.Katz, les méthodes de recherche dans les sciences sociales, T.1-.2, Paris, 1974, cité-Par M. Angers. : Initiation pratique à la méthodologie de la recherche en sciences humaines, Casbah, Alger, 1997, p. 97.
- M.Angers , Initiation pratique à la méthodologie de la recherche en Sciences humaines, Casbah, Alger, 1997, p.146
- M.Benrabah, langue et pouvoir en Algérie, éd Ségur, paris, 1999, p.156.
- M.Blanc , Concept de base de la sociolinguistique, Paris, Ellipse, 1998, P.178.
- M. EL Himer , méthodologie d'investigation institut numérique à propager la connaissance universitaire , 2004,p.27.
- M.Moreau Marie-Louise, Sociolinguistique : Concepts de base, Mardaga , Belgique , 1997,p,174.
- M.Blanc, Concept de base de la sociolinguistique, Paris, Ellipse, 1998, P.178.
- M.Edwards, J.M dewael, 2007conversation trilingue : une fenêtre sur la multicompetence , revue internationale du bilinguisme , 2007, n 12,p .222.
- R. Bouchard, les interactions pédagogiques comme polyloges, 2005, p. 273.
- R.Galissou, D'hier à aujourd'hui la didactique des langues étrangères : Du structuralisme au fonctionnalisme, CLE international, 1980, p 142.
- R.Ghiglione , et B. mattalon ,les langues sociologiques ? Théoriques et pratiques. Armand Collin, Paris, 1978, p.99
- R.Sebaa, « Culture et plurilinguisme en Algérie. » Dans : TRAD. Internet-Zeitschrift für Kulturwissenschaften. Non, 2002, p.13.

Références bibliographiques

- S.Abid-Houcine, « Enseignement et éducation en langues étrangères en Algérie : la compétition entre le français et l'anglais », Droit Et Culture, n°54, 2007, p.146.
- S.Poplack, « Conséquences linguistiques du contact des langues : un modèle d'analyse », In : Langage et société, n°43, 1988, p.23.
- U.Weinreich. New York, republié chez mouton, la Haye 1963, language in contact ,1953.p.1
- V.Castellotti, La langue maternelle en classe de langue étrangère. Paris : CLE international, Collection DLE, 2001, p. 19.
- V. Overbeke Maurice, Introduction au problème du bilinguisme, Langue et Culture, Paris, Editions Labor, 1972, p.114.
- Y. lebrun.la linguistique, bilinguisme et diglossie, 1982, p.5
- Y.Yaguello, Marina.Catalogues des idées reçues sur la langue, Paris : Seuil, 1988, p 83.

Sitographie

- [https : //Algérie : paysage sociolinguistique et alternance codique](https://Algérie : paysage sociolinguistique et alternance codique).
- institut de linguistique, Université de Neuchatel-suisse, travaux Neuchatelois de linguistique, 1984, p.16.
- <https:// Le rôle de la langue maternelle dans la classe de FLE>.
- <https : //L'évolution des méthodologies... - UNED>.
- <https:// Publié par Attabi Saïd Enseignant chercheur dans El Watan le 01 - 03 – 2012 .>
- <https://souad-kassim-mohamed.blog4ever.com › ...Chapitre 4 : La méthodologie audio-orale - souad-kassim>
- <https://souad-kassim-mohamed.blog4ever.com › Chapitre 4 : Les principaux courants méthodologiques - souad-kassim>.
- G. Manaa , représentations et normes sociolinguistiques partagées au sein de la communauté des professeurs de français du secondaire dans la wilaya de Batna 2002, p.165.
- Palais des nations, Alger, samedi 13mai2000.Site Web de la présidence de la République : [www.el-mouradia .dz](http://www.el-mouradia.dz).

Références bibliographiques

Dictionnaires et revues

- C.Kannas . Dictionnaire de linguistique et sciences du langage,Paris ,Larousse. 1994. p.252.
- J.R .Devone , petit robert volume 1 : dictionnaire de la langue française, Edité par le robert, 1984 .
- J.Salvador J, Méthodes de recherche en sciences socio humaines, exploration critique des techniques, Presse universitaires de France, 1999, p. 19.
- J. Simonin et S wharton, dictionnaire des termes et des concepts, sociolinguistique du contact ,2013.
- Dictionnaire de l'académie française, imprimerie nationale /Fayard, 9 édition ,1992
- Dictionnaire de linguistique et science du langage : Larousse, Italie, 2012.
- Dictionnaire le français contemporain, sous la dir .de J Dubois, Larousse, 1966.
- Dictionnaire linguistique larousse, 1990.
- Encyclopédie Encarta, Microsoft 2007.
- J. Cuq, Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, Paris, Jean Pencreac'h, 2003, p.18.
- J. Dubois et al, dictionnaire de Larousse-Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, 1994, p.177.
- W. Marçais , « la langue arabe dans l'Afrique du nord », in Revue pédagogique, 1, Alger, 1931
- C.Kannas , Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, Paris, Larousse, 1994.

Mémoires et thèses

- A.Niklas slimen Cité par : Mourad Morechta, L'alternance codique comme stratégie de communication. Cas des étudiants de la 3ème année LMD français, mémoire de master sous la direction de Ben Azzouz Nadjiba, Université de Biskra, 2013, p .28.
- Enseignement et apprentissage de la grammaire dans le cadre de l'approche par compétences au collège le cas des élèves Guemmar Ali et Ouardia de Béni Douala et colonel Lotfi de Tizi Ouzou

Références bibliographiques

- Le recours à la langue maternelle dans l'apprentissage de l'oral en classe de cinquième année primaire à l'école El Imam El Hocine Ibn Ali " dans la wilaya d'Adrar
- L'usage de l'alternance codique dans les cours de français en Norvège : Analyse de son utilisation dans trois cours de première année au lycée- L'alternance codique dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères au lycée (cas de Bejaia).
- N. Maarfia, L'Alternance codique en classe de français en deuxième année primaire : Entre fonction communicative et fonction didactique, Synergies Algérie n°2-2008. p 102.
- N. Lombarkia, l'alternance codique comme stratégie de communication chez les enseignants de français, mémoire de magistère sous la direction d'Abdelhamid Samir, Université de Batna, 2008, p.31.
- S.Abdelhamid , pour une approche sociolinguistique de l'apprentissage de la prononciation du français langue étrangère chez les étudiants du département de français universitaire de Batna, thèse de doctorat, université de Batna, 2002, p.35.
- T.Zaboot, Un code switching algérien : le parler de Tizi-Ouzou, thèse de doctorat, université de la Sorbonne, 1989, p.50.

Les articles

- L'enseignement et l'apprentissage du français langue étrangère
Abah, John Igbah.(FLE) dans un environnement des TIC Département of French,Federal Collèges of Education.Eha-Amufu.Enugu State.
- Andrew Smith , Les méthodologies et l'évolution de la problématisation du fait grammatical, 270.2006
- J.Cuq, e y I. Gruca. Cours de didactique du français langue étrangère et secon-de. Grenoble : Presses Universitaires de Grenoble, 2002



Annexes

Annexes

Université 8 Mai Guelma Faculté des lettres et langues

Département des lettres et de la langue française

Questionnaire destiné aux enseignant(e)s de troisième année primaire

Ce questionnaire a été produit dans le cadre de la préparation de notre travail de fin d'étude.

Nous vous remercions de bien vouloir accepter de répondre aux questions ci-dessous, votre contribution demeure anonyme.

Le questionnaire

1. Comment trouvez-vous le niveau de vos apprenants ?

-Faible

-Moyen

-Acceptable

2. D'après vous les séances d'imprégnation sont-elles suffisantes pour préparer vos élèves à apprendre une nouvelle langue ?

.....
.....
.....

3. Rencontrez-vous des difficultés avec vos élèves en parlant en français ?

- oui

- non

-Si oui, de quels types sont ces difficultés ?

- Compréhension

- Expression

4. Quand vos élèves ne comprennent pas la leçon que faites-vous pour débloquer la situation D'incompréhension ?

.....
.....
.....

5. faites-vous le recours à la langue maternelle en classe du FLE ?

- Parfois

-Souvent

- Du tout

Annexes

6. Dans quelle activité faites- vous le recours à la langue maternelle ?

- expression orale
- compréhension de l'écrit
- points de langue

7. Dans quel but utilisez-vous le recours à la langue maternelle dans une classe de français ?

- Faciliter la compréhension du cours
- Gagner le temps pour passer à une autre leçon
- Améliorer le niveau de vos élèves

8. Pensez-vous que LM est :

- un moyen d'interprétation
- Un moyen de Vérification de la compréhension de vos élèves

9. Est-ce que vous Laissez les élèves s'exprimer en langue maternelle ?

.....
.....
.....

10- Comment servez-vous de la langue arabe pour enseigner le français ?

- Traduction
- Interférence

11. Est-ce que vous utilisez d'autres méthodes pour éviter le blocage à part le recours à la langue maternelle ?

.....
.....
.....
.....
.....

-Si oui, lesquelles ?

.....
.....
.....
.....

Annexes

.....
.....
12. Pensez- vous que le recours à la langue maternelle est efficace dans
l'enseignement du français pour les élèves du cycle primaire ?

.....
.....
.....
.....

.....
13-Trouvez –vous que ce recours à la langue maternelle a des inconvénients ?

.....
.....
.....

Université 8 Mai Guelma

Faculté des lettres et langues

Département des lettres et de la langue française

Questionnaire destiné aux enseignant(e)s de troisième année primaire

Ce questionnaire a été produit dans le cadre de la préparation de notre travail de fin d'étude.

Nous vous remercions de bien vouloir accepter de répondre aux questions ci-dessous, votre contribution demeure anonyme.

Le questionnaire

1. Comment trouvez-vous le niveau de vos apprenants ?

-Faible

-Moyen

-Acceptable

2. D'après vous les séances d'impregnation sont-elles suffisantes pour préparer vos élèves à apprendre une nouvelle langue ?

Non, c'est insuffisantes.

3. Rencontrez-vous des difficultés avec vos élèves en parlant en français ?

- oui

- non

-Si oui, de quels types sont ces difficultés ?

- Compréhension

- Expression

4. Quand vos élèves ne comprennent pas la leçon que faites-vous pour débloquer la situation d'incompréhension ?

Pour débloquer la situation d'incompréhension
j'utilise les gestes, les mimiques et
les illustrations

5. faites - vous le recours à la langue maternelle en classe du FLE ?

- Parfois

- Souvent

- Du tout

6. Dans quelle activité faites- vous le recours à la langue maternelle ?

- expression orale

- compréhension de l'écrit

- points de langue

7. Dans quel but utilisez -vous la langue arabe dans une classe de français ?

- Faciliter la compréhension du cours

- Gagner le temps pour passer à une autre leçon

- Améliorer le niveau de vos élèves

8. Pensez-vous que LM est :

- un moyen d'interprétation

- Un moyen de Vérification de la compréhension de vos élèves

9. Est-ce que vous Laissez les élèves s'exprimer en langue maternelle ?

Absolument pas

10- Comment servez-vous de la langue arabe pour enseigner le français ?

- Traduction

Annexes

-Interférence

11. Est-ce que vous utilisez d'autres méthodes pour éviter le blocage à part le recours à la langue maternelle ?

Oui, bien sûr.

-Si oui, lesquelles ?

Les gestes, les illustrations,
des situations.

12. Pensez-vous que le recours à la langue maternelle est efficace dans l'enseignement du français pour les élèves du cycle primaire ?

bien sûr, c'est très
efficace.

13-Trouvez-vous que ce recours à la langue maternelle a des inconvénients ?

Non, au contraire le recours
aide l'élève à bien comprendre.

Université 8 Mai Guelma

Faculté des lettres et langues

Département des lettres et de la langue française

Questionnaire destiné aux enseignant(e)s de troisième année primaire

Ce questionnaire a été produit dans le cadre de la préparation de notre travail de fin d'étude.

Nous vous remercions de bien vouloir accepter de répondre aux questions ci-dessous, votre contribution demeure anonyme.

Le questionnaire

1. Comment trouvez-vous le niveau de vos apprenants ?

-Faible

-Moyen

-Acceptable

2. D'après vous les séances d'imprégnation sont-elles suffisantes pour préparer vos élèves à apprendre une nouvelle langue ?

Non, les séances d'imprégnation sont insuffisantes.

3. Rencontrez-vous des difficultés avec vos élèves en parlant en français ?

- oui

- non

-Si oui, de quels types sont ces difficultés ?

- Compréhension

- Expression

4. Quand vos élèves ne comprennent pas la leçon que faites-vous pour débloquer la situation d'incompréhension ?

Annexes

..... J'utilise les images et la mimique.....
.....
.....
.....

5. faites - vous le recours à la langue maternelle en classe du FLE ?

- Parfois
- Souvent
- Du tout

6. Dans quelle activité faites- vous le recours à la langue maternelle ?

- expression orale
- compréhension de l'écrit
- points de langue

7. Dans quel but utilisez -vous la langue arabe dans une classe de français ?

- Faciliter la compréhension du cours
- Gagner le temps pour passer à une autre leçon
- Améliorer le niveau de vos élèves

8. Pensez-vous que LM est :

- un moyen d'interprétation
- Un moyen de Vérification de la compréhension de vos élèves

9. Est-ce que vous Laissez les élèves s'exprimer en langue maternelle ?

..... Au début... on doit... accepter... les réponses... des apprenants...
..... même... si... elles... sont... en... arabe... mais... nous... les... enseignants...
..... notre... devoir... est... d'apprendre... aux... élèves... à... s'exprimer... en...
..... français.

10- Comment servez-vous de la langue arabe pour enseigner le français ?

- Traduction
-

-Interférence

11. Est-ce que vous utilisez d'autres méthodes pour éviter le blocage à part le recours à la langue maternelle ?

Oui

-Si oui, lesquelles ?

La mimique

Les images

L'objet lui-même

Le P.L.M. pour les points de langue

12. Pensez-vous que le recours à la langue maternelle est efficace dans l'enseignement du français pour les élèves du cycle primaire ?

Je pense que le recours à la langue maternelle n'est pas efficace dans l'enseignement du français pour les élèves du cycle primaire.

13-Trouvez-vous que ce recours à la langue maternelle a des inconvénients ?

Le recours à la langue maternelle a des inconvénients. Les apprenants ne vont pas maîtriser la langue.

Université 8 Mai Guelma

Faculté des lettres et langues

Département des lettres et de la langue française

Questionnaire destiné aux enseignant(e)s de troisième année primaire

Ce questionnaire a été produit dans le cadre de la préparation de notre travail de fin d'étude.

Nous vous remercions de bien vouloir accepter de répondre aux questions ci-dessous, votre contribution demeure anonyme.

Le questionnaire

1. Comment trouvez-vous le niveau de vos apprenants ?

-Faible

-Moyen

-Acceptable

2. D'après vous les séances d'impregnation sont-elles suffisantes pour préparer vos élèves à apprendre une nouvelle langue ?

Oui; les séances d'impregnation sont suffisantes pour préparer les élèves à apprendre une nouvelle langue.

3. Rencontrez-vous des difficultés avec vos élèves en parlant en français ?

- oui

- non

-Si oui, de quels types sont ces difficultés ?

- Compréhension

- Expression

4. Quand vos élèves ne comprennent pas la leçon que faites-vous pour débloquer la situation d'incompréhension ?

Annexes

Pour déléguer la situation d'incompréhension...
je fais : une remédiation immédiate...
...j'utilise des mots courants...
...je laisse un bon élève expliquer la leçon...
et pour élève au cycle primaire, il faut toujours simplifier les choses.

5. faites - vous le recours à la langue maternelle en classe du FLE ?

- Parfois
- Souvent
- Du tout

6. Dans quelle activité faites- vous le recours à la langue maternelle ?

- expression orale
- compréhension de l'écrit
- points de langue

7. Dans quel but utilisez -vous la langue arabe dans une classe de français ?

- Faciliter la compréhension du cours
- Gagner le temps pour passer à une autre leçon
- Améliorer le niveau de vos élèves

8. Pensez-vous que LM est :

- un moyen d'interprétation
- Un moyen de Vérification de la compréhension de vos élèves

9. Est-ce que vous Laissez les élèves s'exprimer en langue maternelle ?

Non

10- Comment servez-vous de la langue arabe pour enseigner le français ?

- Traduction
-

-Interférence

11. Est-ce que vous utilisez d'autres méthodes pour éviter le blocage à part le recours à la langue maternelle ?

... Oui, j'utilise d'autres méthodes pour éviter le blocage des apprenants.....

.....
.....
.....

-Si oui, lesquelles ?

... La méthode de la répétition.....
... Un réveil de l'intérêt (Un petit rappel).....

.....
.....
.....

12. Pensez-vous que le recours à la langue maternelle est efficace dans l'enseignement du français pour les élèves du cycle primaire ?

... Non.....

.....
.....
.....
.....

13-Trouvez-vous que ce recours à la langue maternelle a des inconvénients ?

... C'est une langue étrangère pour les élèves.....

.....
.....

Université 8 Mai Guelma

Faculté des lettres et langues

Département des lettres et de la langue française

Questionnaire destiné aux enseignant(e)s de troisième année primaire

Ce questionnaire a été produit dans le cadre de la préparation de notre travail de fin d'étude.

Nous vous remercions de bien vouloir accepter de répondre aux questions ci-dessous, votre contribution demeure anonyme.

Le questionnaire

1. Comment trouvez-vous le niveau de vos apprenants ?

-Faible

-Moyen

-Acceptable

2. D'après vous les séances d'imprégnation sont-elles suffisantes pour préparer vos élèves à apprendre une nouvelle langue ?

Non, c'est insuffisantes.

3. Rencontrez-vous des difficultés avec vos élèves en parlant en français ?

- oui

- non

-Si oui, de quels types sont ces difficultés ?

- Compréhension

- Expression

4. Quand vos élèves ne comprennent pas la leçon que faites-vous pour débloquer la situation d'incompréhension ?

Annexes

On peut utiliser des illustrations,
des mnémotechniques et des fois des mots
en arabe.

5. faites - vous le recours à la langue maternelle en classe du FLE ?

- Parfois
- Souvent
- Du tout

6. Dans quelle activité faites- vous le recours à la langue maternelle ?

- expression orale
- compréhension de l'écrit
- points de langue

7. Dans quel but utilisez -vous la langue arabe dans une classe de français ?

- Faciliter la compréhension du cours
- Gagner le temps pour passer à une autre leçon
- Améliorer le niveau de vos élèves

8. Pensez-vous que LM est :

- un moyen d'interprétation
- Un moyen de Vérification de la compréhension de vos élèves

9. Est-ce que vous Laissez les élèves s'exprimer en langue maternelle ?

Non, pas du tout.

10- Comment servez-vous de la langue arabe pour enseigner le français ?

- Traduction
-

-Interférence

11. Est-ce que vous utilisez d'autres méthodes pour éviter le blocage à part le recours à la langue maternelle ?

Oui, bien sûr.

-Si oui, lesquelles ?

Les gestes, les illustrations,
des situations.

12. Pensez-vous que le recours à la langue maternelle est efficace dans l'enseignement du français pour les élèves du cycle primaire ?

bien sûr, c'est très
efficace.

13-Trouvez-vous que ce recours à la langue maternelle a des inconvénients ?

Non, au contraire. Le recours
aide l'élève à bien comprendre.

Université 8 Mai Guelma

Faculté des lettres et langues

Département des lettres et de la langue française

Questionnaire destiné aux enseignant(e)s de troisième année primaire

Ce questionnaire a été produit dans le cadre de la préparation de notre travail de fin d'étude.

Nous vous remercions de bien vouloir accepter de répondre aux questions ci-dessous, votre contribution demeure anonyme.

Le questionnaire

1. Comment trouvez-vous le niveau de vos apprenants ?

-Faible

-Moyen

-Acceptable

2. D'après vous les séances d'imprégnation sont-elles suffisantes pour préparer vos élèves à apprendre une nouvelle langue ?

Non, les séances d'imprégnation sont insuffisantes.

3. Rencontrez-vous des difficultés avec vos élèves en parlant en français ?

- oui

- non

-Si oui, de quels types sont ces difficultés ?

- Compréhension

- Expression

4. Quand vos élèves ne comprennent pas la leçon que faites-vous pour débloquer la situation d'incompréhension ?

Annexes

..... L'utilisation des illustrations.....

..... Les gestes.....

..... Parfois l'explication en arabe.....

5. faites - vous le recours à la langue maternelle en classe du FLE ?

- Parfois

-Souvent

- Du tout

6. Dans quelle activité faites- vous le recours à la langue maternelle ?

- expression orale

- compréhension de l'écrit

- points de langue

7. Dans quel but utilisez -vous la langue arabe dans une classe de français ?

- Faciliter la compréhension du cours

-Gagner le temps pour passer à une autre leçon

-Améliorer le niveau de vos élèves

8. Pensez-vous que LM est :

- un moyen d'interprétation

- Un moyen de Vérification de la compréhension de vos élèves

9. Est-ce que vous Laissez les élèves s'exprimer en langue maternelle ?

..... Parfois, comme sa ils peuvent être claires.....
..... et il faut accepter leurs réponses.....

10- Comment servez-vous de la langue arabe pour enseigner le français ?

- Traduction

Annexes

-Interférence

11. Est-ce que vous utilisez d'autres méthodes pour éviter le blocage à part le recours à la langue maternelle ?

Oui, Bien sûr.

-Si oui, lesquelles ?

P.L.M.

des mimiques.

des illustrations.

12. Pensez-vous que le recours à la langue maternelle est efficace dans l'enseignement du français pour les élèves du cycle primaire ?

Non, car le recours à la langue maternelle ne laisse pas l'élève maîtriser la langue.

13-Trouvez-vous que ce recours à la langue maternelle a des inconvénients ?

Oui, parce que cela rend l'élève dépendant de lui, et il n'apprendra pas la langue.

Université 8 Mai Guelma

Faculté des lettres et langues

Département des lettres et de la langue française

Questionnaire destiné aux enseignant(e)s de troisième année primaire

Ce questionnaire a été produit dans le cadre de la préparation de notre travail de fin d'étude.

Je vous remercie de bien vouloir accepter de répondre aux questions ci-dessous, votre contribution demeure anonyme.

Le questionnaire

1. Comment trouvez-vous le niveau de vos apprenants ?

-Faible

-Moyen

-Acceptable

2. D'après vous les séances d'imprégnation sont-elles suffisantes pour préparer vos élèves à apprendre une nouvelle langue ?

Oui, les séances d'imprégnation sont suffisantes pour préparer les apprenants.

3. Rencontrez-vous des difficultés avec vos élèves en parlant en français ?

- oui

- non

-Si oui, de quels types sont ces difficultés ?

- Compréhension

- Expression

Annexes

4. Quand vos élèves ne comprennent pas la leçon que faites-vous pour débloquer la situation D'incompréhension ?

Pour débloquer la situation d'incompréhension, on change la méthode d'explication -

5. faites - vous le recours à la langue maternelle en classe du FLE ?

- Parfois

-Souvent

- Du tout

6. Dans quelle activité faites- vous le recours à la langue maternelle ?

- expression orale

- compréhension de l'écrit

- points de langue

7. Dans quel but utilisez-vous le recours à la langue maternelle dans une classe de français ?

- Faciliter la compréhension du cours

-Gagner le temps pour passer à une autre leçon

-Améliorer le niveau de vos élèves

8. Pensez-vous que LM est :

- un moyen d'interprétation

- Un moyen de Vérification de la compréhension de vos élèves

9. Est-ce que vous Laissez les élèves s'exprimer en langue maternelle ?

Oui, on les laisse parfois

10- Comment servez-vous de la langue arabe pour enseigner le français ?

- Traduction

-Interférence

Annexes

11. Est-ce que vous utilisez d'autres méthodes pour éviter le blocage à part le recours à la langue maternelle ?

Oui, on utilise les figurines, les photos...
pour éviter le blocage.

-Si oui, lesquelles ?

Les figurines, les illustrations et aussi
les supports audio-visuels.

12. Pensez-vous que le recours à la langue maternelle est efficace dans l'enseignement du français pour les élèves du cycle primaire ?

Non, le recours à la langue maternelle n'est
pas efficace dans l'enseignement du français
au cycle primaire.

13-Trouvez-vous que ce recours à la langue maternelle a des inconvénients ?

Oui, l'apprenant ne s'adapte pas à cette langue
étrangère. Il reste toujours attaché à sa langue maternelle.

Université 8 Mai Guelma

Faculté des lettres et langues

Département des lettres et de la langue française

Questionnaire destiné aux enseignant(e)s de troisième année primaire

Ce questionnaire a été produit dans le cadre de la préparation de notre travail de fin d'étude.

Je vous remercie de bien vouloir accepter de répondre aux questions ci-dessous, votre contribution demeure anonyme.

Le questionnaire

1. Comment trouvez-vous le niveau de vos apprenants ?

- Faible
- Moyen
- Acceptable

2. D'après vous les séances d'imprégnation sont-elles suffisantes pour préparer vos élèves à apprendre une nouvelle langue ?

Les séances d'imprégnation sont suffisantes pour préparer les élèves à apprendre une nouvelle langue.

3. Rencontrez-vous des difficultés avec vos élèves en parlant en français ?

- oui
- non

-Si oui, de quels types sont ces difficultés ?

- Compréhension
- Expression

Annexes

4. Quand vos élèves ne comprennent pas la leçon que faites-vous pour débloquer la situation D'incompréhension ?

On réexplique la leçon.....
.....
.....

5. faites - vous le recours à la langue maternelle en classe du FLE ?

- Parfois

-Souvent

- Du tout

6. Dans quelle activité faites- vous le recours à la langue maternelle ?

- expression orale

- compréhension de l'écrit

- points de langue

7. Dans quel but utilisez-vous le recours à la langue maternelle dans une classe de français ?

- Faciliter la compréhension du cours

-Gagner le temps pour passer à une autre leçon

-Améliorer le niveau de vos élèves

8. Pensez-vous que LM est :

- un moyen d'interprétation

- Un moyen de Vérification de la compréhension de vos élèves

9. Est-ce que vous Laissez les élèves s'exprimer en langue maternelle ?

Oui, parfois on les laisse s'exprimer
en arabe.....
.....

10- Comment servez-vous de la langue arabe pour enseigner le français ?

- Traduction

-Interférence

Annexes

11. Est-ce que vous utilisez d'autres méthodes pour éviter le blocage à part le recours à la langue maternelle ?

... On utilise les illustrations et les supports visuels.

-Si oui, lesquelles ?

... illustrations.
... supports visuels.

12. Pensez-vous que le recours à la langue maternelle est efficace dans l'enseignement du français pour les élèves du cycle primaire ?

... Non, le recours à la langue maternelle est inutile dans l'enseignement du français pour les élèves du cycle primaire.

13-Trouvez-vous que ce recours à la langue maternelle a des inconvénients ?

... Oui, le recours à la langue maternelle a des inconvénients.

Université 8 Mai Guelma

Faculté des lettres et langues

Département des lettres et de la langue française

Questionnaire destiné aux enseignant(e)s de troisième année primaire

Ce questionnaire a été produit dans le cadre de la préparation de notre travail de fin d'étude.

Je vous remercie de bien vouloir accepter de répondre aux questions ci-dessous, votre contribution demeure anonyme.

Le questionnaire

1. Comment trouvez-vous le niveau de vos apprenants ?

-Faible

-Moyen

-Acceptable

2. D'après vous les séances d'imprégnation sont-elles suffisantes pour préparer vos élèves à apprendre une nouvelle langue ?

Non
.....
.....
.....
.....

3. Rencontrez-vous des difficultés avec vos élèves en parlant en français ?

- oui

- non

-Si oui, de quels types sont ces difficultés ?

- Compréhension

- Expression

Annexes

4. Quand vos élèves ne comprennent pas la leçon que faites-vous pour débloquer la situation D'incompréhension ?

.....
.....
.....

5. faites - vous le recours à la langue maternelle en classe du FLE ?

- Parfois

-Souvent

- Du tout

6. Dans quelle activité faites- vous le recours à la langue maternelle ?

- expression orale

- compréhension de l'écrit

- points de langue

7. Dans quel but utilisez-vous le recours à la langue maternelle dans une classe de français ?

- Faciliter la compréhension du cours

-Gagner le temps pour passer à une autre leçon

-Améliorer le niveau de vos élèves

8. Pensez-vous que LM est :

- un moyen d'interprétation

- Un moyen de Vérification de la compréhension de vos élèves

9. Est-ce que vous Laissez les élèves s'exprimer en langue maternelle ?

Oui
.....
.....
.....

10- Comment servez-vous de la langue arabe pour enseigner le français ?

- Traduction

-Interférence

Annexes

11. Est-ce que vous utilisez d'autres méthodes pour éviter le blocage à part le recours à la langue maternelle ?

Oui.....
.....
.....
.....
.....
.....

-Si oui, lesquelles ?

Illustrations.....
Vidéos.....
.....
.....
.....
.....

12. Pensez-vous que le recours à la langue maternelle est efficace dans l'enseignement du français pour les élèves du cycle primaire ?

Dans les cas.....
.....
.....
.....
.....
.....

13-Trouvez-vous que ce recours à la langue maternelle a des inconvénients ?

Oui, dans le cas où l'enseignement utilise ce recours, c'est
le temps.....
.....
.....

Université 8 Mai Guelma

Faculté des lettres et langues

Département des lettres et de la langue française

Questionnaire destiné aux enseignant(e)s de troisième année primaire

Ce questionnaire a été produit dans le cadre de la préparation de notre travail de fin d'étude.

Je vous remercie de bien vouloir accepter de répondre aux questions ci-dessous, votre contribution demeure anonyme.

Le questionnaire

1. Comment trouvez-vous le niveau de vos apprenants ?

-Faible

-Moyen

-Acceptable

2. D'après vous les séances d'imprégnation sont-elles suffisantes pour préparer vos élèves à apprendre une nouvelle langue ?

Oui, les séances sont suffisantes.

.....

.....

.....

3. Rencontrez-vous des difficultés avec vos élèves en parlant en français ?

- oui

- non

-Si oui, de quels types sont ces difficultés ?

- Compréhension

- Expression

Annexes

4. Quand vos élèves ne comprennent pas la leçon que faites-vous pour débloquer la situation D'incompréhension ?

changer la méthode

5. faites - vous le recours à la langue maternelle en classe du FLE ?

- Parfois

-Souvent

- Du tout

6. Dans quelle activité faites- vous le recours à la langue maternelle ?

- expression orale

- compréhension de l'écrit

- points de langue

7. Dans quel but utilisez-vous le recours à la langue maternelle dans une classe de français ?

- Faciliter la compréhension du cours

-Gagner le temps pour passer à une autre leçon

-Améliorer le niveau de vos élèves

8. Pensez-vous que LM est :

- un moyen d'interprétation

- Un moyen de Vérification de la compréhension de vos élèves

9. Est-ce que vous Laissez les élèves s'exprimer en langue maternelle ?

Oui, Parfois

10- Comment servez-vous de la langue arabe pour enseigner le français ?

- Traduction

-Interférence

11. Est-ce que vous utilisez d'autres méthodes pour éviter le blocage à part le recours à la langue maternelle ?

Oui, l'utilisation des images, vidéos, et

-Si oui, lesquelles ?

les images
les vidéos

12. Pensez-vous que le recours à la langue maternelle est efficace dans l'enseignement du français pour les élèves du cycle primaire ?

Non

13-Trouvez-vous que ce recours à la langue maternelle a des inconvénients ?

Oui, l'élève reste attaché avec sa langue maternelle